SOMMAIRE

Introduction générale……...7

1. Présentation du sujet…….....8
2. Problématique et hypothèses…….....11
3. Objectifs et motivations…….....12
4. Corpus et méthodologie…….....12

Approche théorique

Chapitre I : Introduction sur le cinéma algérien……12

Préambule…….....13

1. Aperçu historique sur le cinéma algérien (berbérophone)…….....14
2. Le paysage sociolinguistique de la Kabylie…….....17
3. Les variétés en présence en Kabylie…….....18
   3.1. La variété berbère……..19
   3.2. La variété kabyle……20

4. La variété arabe …….21

4.1. L'arabe classique…….21

4.2. L'arabe moderne…….....21

4.3. L'arabe dialectal……22

5. Le français……22

Conclusion partielle…….....24

Chapitre II : Concepts de base……..25

Introduction partielle…….26

1. La sociolinguistique……..27
2. Les pratiques langagières……..27
3. Rapport langue et société……..28

4. Le phénomène de contact de langue……...28
5. Bilinguisme et plurilinguisme…….29
6. La diglossie…….30
7. L'Alternance codique…….32
8. Les interférences…….33
9. Attitudes et représentations……34
10. L'emprunt……...35

Conclusion partielle……...36

Approche analytique.....37

Chapitre III : Analyse du corpus……....38

Introduction partielle……....39

1. Présentation du corpus……...40
2. Un rappel sur le sitcom……..40
3. Définition de l'humour……..41
4. La convention de transcription……..41
5. L'analyse des vidéos……..44
6. Les types d'alternance codique……..45
7. Les emprunts lexicaux……50
8. Les emprunts phonologiques……..52
9. Tableaux des interférences…….56

Conclusion partielle……..60

Conclusion générale…….62

Références bibliographiques…….64

Tables des matières

Annexes

1. Présentation du sujet

L'Algérie a vue le passage de plusieurs civilisations, à l'instar, des Turques, des Portugais, les Phéniciens, les Andalous, les Romains, les Espagnoles et les Français récemment. Toutes ces invasions ont marqué le coté linguistique et culturel du peuple algérien, ce qui favorise la coexistence de plusieurs langues, ainsi, à coté de l'arabe et le berbère avec toutes ses variétés, il existe d'autres langues qui occupent une place importante dans le domaine linguistique algérien. Elles accompagnent les langues maternelles (kabyle, arabe dialectal) dans des situations de communication de la vie de tous les jours.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la langue parlée par une grande partie des Algériens, était l'arabe avec ses deux variétés, l'une est réservée aux situations de communications formelles (dans les écoles, l'administration, les médiats, la production intellectuelle…). Et l'autre dite dialectale utilisée par les individus dans leur vie quotidienne entre amis, famille…. Mais le statut que l'Etat avait donné à cette langue a créé une rupture et un conflit chez les autres individus qui leur langue maternelle, n'est pas la langue arabe notamment les kabylophones.

En 1980, les kabylophones ont mené des manifestations pour revendiquer leur identité, une période nommée « le printemps berbère ».

Il faut rajouter que, l'Etat a tout fait pour les arrêter, mais c'était impossible parce que, le but du peuple kabyle c'est de voir le berbère une langue officielle à coté de l'arabe ce qui leur a donné la force de résister devant toutes les difficultés qu'ils ont rencontrés.

En avril 2002, après une révision de la constitution algérienne, l'Etat a déclaré le tamazight comme une langue nationale. Aujourd'hui, elle est enseignée dans certaines écoles algériennes et ils ont consacré tout un manuel scolaire en langue berbère et même des sites internet…

Il est à savoir que, ce qui nous intéresse de plus, ce n'est plus de parler à propos de ce conflit, mais plutôt de mettre l'accent sur l'idée que l'Algérie a été un carrefour de civilisations, ce qui a influencé généralement les pratiques langagières des Algériens, plus particulièrement celles des kabylophones qui ont réussi à donner au berbère une place dans

certains domaines, notamment dans les productions artistiques (la chanson, la littérature avec les grands écrivains comme Mouloud Mammeri, etc.), ainsi, le domaine cinématographique.

Il est à noter que, le cinéma berbérophone a vu le jour à la fin des années soixante dix avec des œuvres comme « La colline oubliée » de M. Bougermouh, « La montagne de Baya » de Azzedine Meddour, « Machaho » de BelkacemHadjadj et « Mariage par annonce » de Si Mohand.

Les cinéastes kabyles n'ont pas limité leurs productions dans le cinéma, mais ils ont envahis même la télévision, surtout avec la naissance de TV4ou TV tamazigh : une chaine d'expression berbère, qui présente que ce soit des films, des feuilletons, des émissions en tamazight. Cette diversité de programme a permis aux Algériens de découvrir un mode de vie et une langue qu'ils ne connaissaient pas. Malgré l'existence d'autres chaines nationales (Canal Algérie d'expression française et TV A3 en langue arabe), TV tamazight a réussi à avoir une place importante chez les Algériens, surtout durant le mois de ramadan où elle offre aux téléspectateurs un programme varié entre Drame, Humour, etc.

En effet, le programme le plus regardé durant ce mois sacré, reste « Axxam N'da Meziane ». Alors nous tenterons au cour de ce travail d'analyser les pratiques langagières des acteurs algériens en s'appuyant sur le sitcom dont nous avons déjà parlé, il s'agit de « Axxam N'da Meziane », un sitcom réalisé par Kamel Dehmani et crée par Slimane Boubekour qui joue même un rôle dans ce dernier.

La diffusion de la série compte généralement 22 épisodes, chacun est indépendant de l'autre, il dure que 20 minutes. Chaque episode met en scène un groupe de personnage, famille, groupe d'amis, ou collègues de travail qui se trouvent dans différentes situations.

En regardant le sitcom, nous remarquons qu'un personnage se définit avant tout par ses actions et réactions, ce qu'il faut bien comprendre, c'est que, dans un sitcom le personnage agit et réagit principalement avec les paroles cela donne occasion aux comédiens de maitriser deux langues ou plus, de communiquer en utilisant l'une ou l'autre. « Axxam N'da Meziane » raconte le quotidien d'une famille kabyle, ses coutumes, ses péripéties, mais avec un air humoristique.

Il convient de souligner que, le domaine cinématographique produit en langue berbère, le cinéma constitue à coté des pratiques langagières des acteurs une des principales formes d'expression dans la société kabyle. Le cinéma, joue à la fois le rôle d'un moyen d'expression et de communication.

Notre travail porte donc sur les pratiques langagières dans le cinéma algérien, plus précisément dans les sitcoms kabyle « Axxam N'da Meziane ».Ce concept est défini par Elisabeth Bautier comme étant *« les manifestations résultantes dans les activités de langage de interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupes. »*[1].Si nous nous intéresserons au domaine cinématographique, c'est parce que nous considérons que ce domaine artistique est utile pour mener une étude sociolinguistique.

Nous avons choisi donc ce sitcom comme corpus parce que les langues en présence dans ce dernier ont attirés notre attention. Un simple téléspectateur quand il se met devant son écran en regardant ce sitcoms, il voit des personnages qui essayent de le faire rigolé par les mots ou les gestes qui font, mais quand à nous les étudiants en sciences du langage, nous avons d'autres visions à part celle-là qui se base sur les pratiques langagières de chaque comédien.

En revenant à la notion des pratiques langagières, il faut savoir que l'analyse de ces dernières nous donne plus d'opportunité pour découvrir et d'approfondir dans l'histoire sociolinguistique de la société étudiée, car nous ne pouvons pas étudier un tel ou tel phénomène linguistique ou sociolinguistique au sein de la société sans avoir des informations sur son paysage sociolinguistique, son évolution au fil du temps.

En plus, ce n'est pas la compétence du sujet parlant à maitriser les règles d'une langue qui est important mais plutôt de s'intéresser à la réalité sociolinguistique qui reflète l'influence de cette dernière sur les comportements langagiers des individus. A cet égard, Christian Baylon affirme cette idée en disant que : *« l'étude des pratiques langagières permet*

[1] BAUTIER. E., « Pratiques langagières sociales. De la sociolinguistique à la sociologie du langage. ». In revue française de sociologie, n^0 15, 1996.

de rassembler une somme d'informations et de renseignements surla réalité sociolinguistique d'une société donnée, en ce sens elles font partie d'un ensemble plus important qui englobe toutes les pratiques humaines. »[2]

2. Problématique et hypothèses

Notre problématique s'articulera autour des questions suivantes :

- Comment l'usage de ces trois codes (le berbère, l'arabe et le français) influence t-il les pratiques langagières de nos acteurs ? Autrement dit, quelles sont les raisons qui les ont amenés à faire appel à ces trois langues ?

- Face à l'usage du français, quelles sont les difficultés langagières que trouvent nos acteurs lors de leurs conversations ?
- Comment peut-on expliquer la présence du français et de l'arabe dans ce sitcom Kabyle ?

A partir de cette problématique nous essayons de proposer quelques hypothèses :

- Le recours de nos comédiens à d'autres langues à part la langue berbère est dû peut être à l'incapacité de sa langue maternelle à répondre à leurs besoins langagiers, c'est-à- dire, ils trouvent de difficultés à transmettre le message voulu en utilisant la langue berbère uniquement.

- On peut lier l'usage du français et de l'arabe dans ce sitcom a un intérêt commercial de la part du réalisateur, peut être il voulait que sa production ne se limite pas uniquement à un public du natif berbère mais atteindre d'autres téléspectateurs comme les arabophones en utilisant la langue arabe et la communauté étrangère en utilisant le français.

- Peut être nos acteurs voulaient nous montré leur capacité de maitriser plus d'un code ou bien de décrire les langues en présence dans la société algérienne.

[2]BAYLON. C., cité par Khaoula Taleb Al-ibrahimi : Les Algériens et leur(s) langue(s). Alger, Al-Hikma, 1995, p. 119- 120.

3. Objectifs et motivations

Dans notre travail, nous avons choisi de parler et d'analyser les pratiques langagières dans le cinéma algérien et comme nous l'avons cité dans la présentation, le paysage linguistique algérien est riche en langue surtout celui de la région où nous vivons (la Kabylie), la raison qui nous a mené à mettre l'accent sur le cinéma berbère en particulier, pour le faire nous avons choisi un sitcom intitulé Axxam N'ada Meziene comme corpus de notre recherche, dans le dut d'approfondir de plus en plus dans ce phénomène sociolinguistique qui a envahi notre société. Nous rajoutons, que nous avons insisté sur une production d'expression berbère et non arabe parce que cela renvoi d'un coté au fait que nous appartenant à cette catégorie d'individu puisque nous sommes d'origine kabyle, d'un autre coté, nous avons constaté que ces derniers utilisent plusieurs langues lors de leurs conversations surtout le français qui s'alterne avec le berbère dans les différentes situations de communication notamment chez les différentes tranches d'âge (les vieux, les jeunes, les enfants) sans oublier la langue arabe.

4. Corpus et méthodologie

Pour analyser les pratiques langagières dans la société algérienne notamment dans le domaine audiovisuel, notre étude se base sur un sitcom comme nous l'avons déjà souligné en langue tamazight.

Au cœur de ce travail, nous tenterons d'expliquer le passage d'une langue à une autre par un seul comédien et pour le faire, nous s'appuyons sur quelques épisodes pour étudier quelques scènes où ces trois langues apparaissent. Donc, notre tâche est la description des productions orales des comédiens dans le but de répondre à nos interrogations.

Notre travail de recherche se compose de deux parties distinctes, une partie théorique et l'autre pratique.

En ce qui concerne la partie théorique, dans le premier chapitre, nous allons présenter notre sujet de recherche, puis dans le deuxième chapitre nous tenterons de définir quelques concepts clés relatifs aux phénomènes sociolinguistiques. Pour ce qui est de la partie pratique, nous allons essayer de présenter notre corpus puis nous passerons à l'analyse des données. En termes de conclusion, nous viserons de donner une réponse à notre problématique.

Rapport-Gratuit.com

Chapitre I

Introduction sur le cinéma algérien

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Approche théorique

Préambule

Nous allons consacrer ce premier chapitre pour parler de l'histoire du cinéma, parce que notre corpus se basera sur une production berbérophone, aussi, nous allons parler de la situation sociolinguistique en Kabylie, ainsi que toutes les variétés en présence.

1. Aperçu historique sur le cinéma algérien (berbérophone)

L'Algérie a vu la naissance d'un nouveau art au moment où elle était un département colonial, il s'agit du cinéma, le septième art que les Algériens ont découvert durant la période colonial. En 1896 et 1937, le cinéma français produit plusieurs fonctions qui traitent des sujets en présence dans la société algérienne tels que « pépé le moko », « cina gentelemen mautit » (1931) de Julien Duvivier et le « désir » en 1928 d'Albert Durec, qui a abordé les sujets de la polygamie.

En 1957, et après le déclenchement de la guerre de l'indépendance, le peuple algérien a utilisé tous les moyens pour qu'il puisse lutter contre la barbarie française. La raison qui l'a mené à choisir le « cinéma » comme étant un moyen pour combattre la colonisation, parce qu'il était conscient de l'importance de l'image pour faire entendre la voix de la révolution au monde entier.

Cette période était marquée par la réalisation des court-métrage tels que « Les réfugies » réalisé par Cécile Decurgis, « Djazairouna » de René Vautier, « Yasmina »…

Après l'indépendance de l'Algérie, nous avons constaté plusieurs films qui ont été sortis et qui traitent de la misère et des sacrifices du peuple algérien pour la liberté, en montrant le vrai visage de la France. Donc, la soif de voir une Algérie libre a donné envie aux cinéastes algériens vu même les étrangers de réaliser plusieurs productions le lendemain de l'indépendance, à l'image de « La Bataille d'Alger », une production algéro-italienne, réalisée par Gillo Pontecorvo en 1966.Ce film a été l'une des productions qui ont marqué le domaine cinématographique algérien, puisqu'il a été classé parmi les 120eme sur une liste de 500 meilleurs films de tous les temps, à coté de l'œuvre de Mohamed Lakhder Hamina « Chronique des années de Braise » qui a obtenu la Palme d'Or au festival de Canne 1975. Ce film à son tour a été considéré comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre du cinéma algérien.[3]

[3] www.c-et-c.asso.cc-pays de-gex.fr/spip.php ? Article 815, site consulté le 10/02/2017.

Au fil de temps, le cinéma algérien a changé de thématique et les cinéastes ce n'est plus de la guerre qu'ils traitent mais ils mettent l'accent sur les problèmes sociaux, tels que l'immigration, dans « Ali au pays des mirages » d'Ahmed Rachdi en 1978, la comédie notamment avec « Carnaval Fi Déchera »de Benamer Bakhti, « Aila Ki Nass » en 1990 de Amer Tribeche, etc.

Dans ces dernières années, nous avons remarqué le retour des films qui traitent de la période coloniale et qui a occupés de nouveau la scène cinématographique algérienne comme « Ben Boulaid » d'Ahmed Rachdi en 2009, « Larbi Ben M'hidi » de Bachir Drisse, etc., des films qui racontent la vie des martyres lors de la révolution nationale.

Après cent- trente- deux années de lutte et de combat pour pouvoir récupérer la terre algérienne de la colonisation française, l'Algérie a vécu un autre conflit, mais cette fois ce n'est pas d'une guerre contre un ennemi étranger mais plutôt un conflit identitaire entre des individus ayant la même nationalité et qui appartiennent à un même pays. Nous parlons ici du printemps berbère 1980 où l'Algérie indépendante a vu des événements et des manifestations dans toutes la Kabylie où les kabylophones ont exprimé leur refus et mécontentement vis-à-vis l'Etat qui a déclaré le lendemain de l'indépendance« l'arabe » comme une langue nationale et officielle pour tous les Algériens.

Il faut souligner que l'Algérie après avoir eu son indépendance a travaillé sur le fait d'unifier tout le peuple algérien non pas par la langue mais sur tous les niveaux, c'est pour cela le printemps berbère était un signe qui a ouvert les yeux au peuple kabyle de défendre son existence dans une Algérie dite « arabe ». Selon Salem Shaker : « le *printemps berbère à été l'indice de l'éveil des consciences et de l'émergences d'une pensée et d'une expression autonomes dans un pays dont le souci permanent avait été de maintenir a tout prix une façade d'unanimité. Pays où le monopole politique, idéologique et culturel a longtemps été érigé en principe constitutionnel. Et sur le plan linguistique, il n'ya encore moins d'équivoque ou de marge d'action ; toutes les constitutions algériennes depuis l'indépendance proclament : « L'arabe est la langue nationale et officielle du pays »*[4].

Depuis le printemps de 1980 et dans le but de la reconnaissance de la langue berbère, le pouvoir algérien a utilisé de différentes méthodes pour faire face à cette revendication identitaire, que ce soit de tuer, de prisonnier et il a même interdit aux kabylo- phones la parole

[4] SALEM. S., Berbères Aujourd'hui, Ed, L'harmattan, Paris, 1998, p. 51-52.

publique, un acte prouvé par Mouloud Mammeri, ce qui a donné aux militants berbéristes plus de courage de s'accrocher à leur berbérité et de combattre encore plus, idée que Salem Shaker affirme en disant :*« l'interdiction, le 10 mars 1980, d'une conférence de Mouloud Mammeri sur la poésie kabyle ancienne n'a été que l'étincelle qui a mis le feu aux poudres (…) »*[5].

Dans le but de donner un statut national et officiel à tamazight, tous les intellectuels berbères ont été unis pour soutenir cette revendication, et cela dans tous les domaines : musical, par la chanson, car cette dernière est avant tout une protestation identitaire dans sa thématique et dans ses racines, ce domaine est marqué par les grand chanteurs notamment Idir, Ait Menguelette, et Matoub Lounes, le rebelle qui a sacrifié sa vie pour tamazight et la culture berbère. A coté de la chanson il ya la poésie aves les « isfra » qui a donné un plus pour le combat des berbères. Parmi les écrivains qui ont marqué ce domaine nous citons Mouloud Mammeri.

Le combat pour la reconnaissance de la langue berbère a touché même le domaine cinématographique, car a la fin des années 70, l'Algérie a été témoin d'un nouveau cinéma, un cinéma dite berbère où les kabylo- phones voient en lui un moyen pour affirmer leur droit et leur volonté d'existence et d'être reconnus comme entité linguistique et culturelle spécifique.

Les cinéastes kabyles, ont trouvé dans le cinéma une arme sans feu pour la revendication de leur identité et de leur amazighité, parce qu'ils savaient que à travers l'image et le son ils pouvaient faire reconnaitre cette langue et, ce, à travers leur production où ils décrivent le mode de vie kabyle (les coutumes, les traditions, ainsi que la culture) que presque tous les algériens ne connaissent pas.

Durant les années 90, et malgré l'interdiction de la parole en tamazight, le cinéma berbère a vu la naissance de trois grandes productions « la colline oublié » d'Abderrahmane Bouguermouh en 1996, « la montagne de Baya » d'Azzedine Meddour en 1997, et « machahou » de Belkacem Hadjadj en1995. Après ces productions l'Etat a obligé les réalisateurs de tourner leurs films en arabe classique.[6]

Aujourd'hui, la langue berbère est officielle depuis l'an 2016, est enseignée dans certains écoles au niveau national, ce qui a donné plus de volonté aux intellectuelles et aux

[5] Idem, p.53.
[6] www.kabyle.com /archives/culture/cinéma/article/le-10 juillet 2004-verra-la. Site consulté le 02/02/2017 à 22h00.

linguistes berbères de lancer plusieurs centres de recherches en langues berbères afin d'élargir l'espace de la berbérophonie en Algérie et de faciliter son apprentissage. C'est ce que nous avons remarqué à travers les travaux de Monsieur El-Hachemi Assad (le secrétaire général du Haut- commissariat à l'Amazighité) et tous les festivals qu'il organise à ce propos.

Dans ces dernières années, plusieurs films (courts et longs métrages) se disputent chaque année les trophées tels que l'Olivier d' Or, dans un festival pour le film amazigh qui se déroule à Tizi Ouzou. Ce genre de festival et de compétition donne plus d'opportunités aux jeunes talentueux de produire en tamazight et de s'exprimer en toute liberté.

Il faut rajouter que la production cinématographique en langue berbère est riche depuis des années, ce qui a permis au cinéma berbère de participer aux festivals internationaux en France, Maroc…

Pour conclure, le cinéma berbère a réussi à avoir une place non seulement en Algérie mais aussi dans le Maghreb et dans le monde entier, grâce à son peuple révoltant qui n'a jamais baissé les bras même après l'officialisation de tamazight.

2. Le paysage Sociolinguistique de la Kabylie

La Kabylie est une région montagneuse, située à l'est de l'Algérie. Elle désigne principalement l'endroit où vivaient les kabyles ou « Imazighen », un peuple qui a longtemps occupé l'Afrique du Nord. Ces derniers vivaient sous la forme des tribus et chacune d'elle a un chef qui la gouverne.

A travers l'histoire, la Kabylie a subi plusieurs invasions et elle a été un carrefour de différentes civilisations notamment les byzantines, romaines, vandales, turques, Musulmanes, etc.[7]

Aujourd'hui, le paysage sociolinguistique kabyle est riche en langues et en variétés de langues, ce qui rend la situation linguistique de cette partie de l'Algérie très complexe car chaque langue a son statut qui le distingue de l'autre.

Puisque la Kabylie représente une partie de l'Algérie, cela lui a permis de partager avec le reste du pays l'emploi de l'arabe moderne ou scolaire dans les différents secteurs (éducatif, à la justice..).Concernant la Kabylie l'usage de ce dernier se limite surtout aux

[7] Documentaire diffusé sur berbère tv le 20/04/2017.

pratiques religieuses. A coté de l'arabe, la société Kabyle est marquée surtout par l'emploi de la langue française et cela malgré l'interdiction de pouvoir algérien après la création de l'école fondamentale qui a mis terme au système éducatif colonial d'utiliser cette langue et de traduire tout texte officiel écrit en langue française à une langue l'arabe .

En rajoutant que malgré que l'Etat ait exigé l'arabisation des matières scientifiques même dans le secteur supérieur, les deux universités Kabyle (Bejaïa et Tizi Ouzou) ont continué d'enseigner ces dernières en langue française afin de répondre aux exigences du marché.

La langue française est présente en Kabylie comme étant la deuxième langue après le kabyle, car les kabylophones font recours à elle pour répondre à leurs besoins qui varient selon leurs situations de communications. En revanche, ils la considèrent comme un moyen d'ouverture sur le monde.

De nos jours, nous avons constaté que certaines familles kabyles encouragent leurs enfants à apprendre la langue française dés la naissance en les envoyant dans des garderies privées dont les programmes sont enseignés en français, ce qui fait d'elle la première langue acquise par les enfants berbères.

Quant à l'arabe dialectal, il a aussi sa place dans les pratiques quotidiennes des kabylophones, mais il se résume sous deux formes distinctes : dans la wilaya de Tizi Ouzou et ses régions est reconnue dans sa forme locale « zdimouh » et à Bejaïa, dans cette région, l'arabe dialectal est proche de l'algérois sur le plan lexical mais il se distingue de celui-ci phonétiquement et il est désigné par « le bougeotte ».

Malgré la présence de toutes ces langues en Kabylie, la langue berbère a gardé sa place comme étant la langue maternelle des kabylophones et comme l'indice identitaire de chaque individu berbère.

3. Les variétés en présence en Kabylie

Comme nous l'avons souligné auparavant, le paysage linguistique Kabyle est marqué par la pluralité de langues et de variétés de langues que nous citons comme suit :

3.1. La variété berbère

Le mot berbère est dérivé du grec « Barbaroi » et retenu par les Romains dans « Barbarus » qui signifi « étranger » cela veut dire, un peuple méconnaissant d'une civilisation dont il n'appartient pas, puis récupéré par les arabes « barbar », pour enfin arriver au français « berbère », l'équivalent de Amazigh ou Imazighen au pluriel qui signifi « l'homme libre » et qui renvoi même au mot « Rebelle ».

La langue berbère ou tamazight appartient à la famille des chamito-sémitiques, il est à souligner qu'elle n'était pas reconnu en Algérie et que presque tous les Algériens ignorent car l'Etat ne lui a pas offert une place dans le pays, comme le confirme T.Zaboot : « *La langue berbère a de tout temps été laissée pour compte. Elle n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques, ni des conditions matérielles pouvant favoriser son développement, son épanouissement et sa promotion* »[8] .La situation de la langue berbère, est due principalement à l'ignorance de l'Etat algérien des droits d'autres individus dont la langue maternelle n'est pas l'arabe. En effet, le berbère est limité à l'usage oral et à un rôle vernaculaire, informel : dans les situations quotidiennes des individus (entre amis, famille, dans la rue…).

En 1994, la Kabylie a vécue un boycotte scolaire, engagé par le mouvement culturel berbère(MCB) pour exiger l'enseignement de la langue berbère dans les écoles algériennes, des manifestations suivies par l'assassinat du Matoub Lounes en 1998.

Il est à rajouter que après toutes ces grèves, le pouvoir a permi l'enseignement de cette langue dans les zones berbères. Au début, la tâche des linguistes n'était pas facile, parce que le passage de la langue berbère de l'oral à l'écrit demande beaucoup d'effort, mais avec la création de département de langue et de culture berbère à Tizi Ouzou et Bejaïa a facilité ce passage, en plus nous avons remarqué un bon nombre d'enseignants qui se forment chaque année, ce qui facilite l'apprentissage du berbère.

Aujourd'hui, tamazight a eu le statut d'une langue nationale et officielle depuis 2016.Elle est présente presque dans tous les domaines ; éducatif et voir même dans tous les niveaux (primaire, collège, lycée et le cycle supérieur), les médias audiovisuels notamment la télévision (TV Tamazight et une chaine privée en France) et la radio, ainsi que le domaine artistique avec la chanson et le cinéma.

[8] ZABOOT.T., « La pratique langagière de locuteur(s) bilingue(s) » in Synergies Algérie n°9-2010, P 205.

Rapport-Gratuit.com

Il faut savoir que la langue berbère se dévisse en plusieurs dialectes ou variétés et que ces dialectes sont répartis sur des espaces géographique précis et chaque groupe a une variété qui le distingue ce qui affirme clairement Salem Shaker en disant à propos de cette diversité que : « *La langue berbère se présente donc actuellement sous la forme d'un nombre élevé de « dialectes », c'est-à dire de variétés régionales, repartis sur une aire géographique immense et souvent très éloignés les uns des autres »*[9].

Parmi les variantes régionales qui se déclinent du berbère, nous citons :

•Le chaoui : une variété parlée par les chaouis qui occupent les Aurès, massif montagneux de l'Algérie méridionale.

•Le m'Zab : employé par les mozabites qui vivent dans le nord du Sahara algérien dont la principale ville c'est Ghardaïa.

•Le Targui : parlé par les touaregs qui vivent dans le Sahara.

3.2. La variété Kabyle

Le Kabyle est la variété locale du berbère dont la principale région berbérophone est la Kabylie, cette langue se trouve précisément dans la wilaya de Tizi Ouzou, Béjaia, Bouira, Sétif et Boumerdes, ainsi à l'étranger notamment en France et le Canada par les immigrés.

En rajoutant que le Kabyle est la première variété berbère qui a un grand nombre de locuteurs en Algérie et la deuxième parmi les variétés du berbère après le chleuh au sud du Maroc. L'Algérie et le Maroc sont les deux pays qui contiennent le plus grand nombre de berbérophones.

« Les kabylophones en Algérie, représentent environs 2/3 de l'ensemble de la population et ils sont environs 5,5 millions de locuteurs en Kabylie, dans l'Algérie et probablement plus de 7 millions dans le monde »[10] selon Salem Shaker.

Il est à rajouter que le kabyle est la langue maternelle de la majorité de la population de la Kabylie.

[9] SALEM. S., https://www.clio.fr/Bibliothèque/pdf-langue et littérature berbères.pdf. Site consulté le 26/02/2017 à 10h.
[10] SALEM. S. Cité par Samia Dekkar., dans son mémoire de magister, Analyse multiparamétrique des alternances codiques dans la chanson kabyle, 2011/2012, p. 19.

Après la révision de la constitution, le Kabyle fait le centre de recherche de plusieurs linguistes berbères. Il faut savoir que le Kabyle s'écrit en latin, mais il aussi un caractère arabe et tifinagh.

Le berbère est une langue vivante, pratiquée par les individus berbères dans leur vie quotidienne.

4. La variété arabe

4.1. L'arabe classique

Cette variété est appelée aussi littéral. Au lendemain de l'indépendance, l'Etat algérien a proclamé l'arabe classique comme étant une langue officielle du pays, puisqu'il s'agit de la langue dans laquelle le coran est rédigé .Son caractère sacré a amené certains arabophones à lui donner une légitimité devine.

L'arabe classique est réservé à un usage religieux(les textes coraniques), elle n'est la langue maternelle d'aucun groupe, à savoir sa complexité où les individus n'arrivent plus à la pratiquer dans la vie de tous les jours, l'idée que nous avons tiré de la citation de G. Grandguillaume où il a confirmé que « (…) *Sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne*(…) *derrière cette langue nationale il n'y a pas de communauté nationale dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle »*[11].

4.2. L'arabe moderne

L'arabe moderne est nommé aussi «littéral », c'est une langue intermédiaire, elle est le résultat de contact de l'arabe littéral avec d'autres langues tels que le français, l'anglais. Aujourd'hui, l'arabe moderne est la langue de la nouvelle technologie, des medias (la presse écrite arabophone, de la radio).

Malgré que l'arabe standard est présent partout (à l'enseignement) mais il partage avec l'arabe classique le même critère, de ne pas avoir une communauté qui le pratique quotidiennement, c'est-à dire il n'est la langue maternelle d'aucun groupe.

[11] GRANDGUILLAUME. G., *« Arabisation et politique linguistique au Maghreb »*, Ed, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983, p. 11.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

4.3. L'arabe dialectal

Appelé aussi « darja », l'arabe dialectal est la langue maternelle de la majorité des Algériens, elle est dévalorisée par l'Etat algérien et son usage est limité uniquement à des situations de communications informelles (entre amis, collègues, la rue…).

L'arabe dialectal, est une langue vernaculaire, utilisée par les individus pour faciliter la compréhension entre les locuteurs algériens ayant des variétés linguistiques différentes. De ce fait, nous avons constaté l'usage de cette langue dans les productions artistiques (la chanson, le cinéma…) et dans certaines émissions télévisées, dans les productions littéraires, etc.

5. Le français

La langue française est imposée aux Algériens durant la période coloniale, cette dernière est enseignée dans les écoles algériennes à cette époque afin de former un nombre important d'indigènes et pour occuper l'administration coloniale dans une ″Algérie française″, de plus, la présence de cette langue a exclu les langues en présence dans la société algérienne.

Après l'indépendance, le français a continué de garder sa place dans tous les secteurs, mais à partir de la politique d'arabisation en 1989, le statut de ce dernier a passé d'une langue officielle à une langue étrangère.

Aujourd'hui, le français occupe encore une place importante dans la société algérienne et ce, dans tous les domaines économique, éducatif, les medias…, en plus il a dominé les pratiques langagières de l'individu qui fait recours à ce dernier pour communiquer avec autrui.

Il faut souligner qu'il ne s'agit plus d'une langue de l'ennemi, mais plutôt une langue de prestige pour la majorité des Algériens, une langue d'ouverture sur le monde. En effet, elle a envahi surtout la société Kabyle où les kabylophones l'utilise dans leur vie quotidienne (entre amis, collègue, dans le travail).La langue française trouve un essor remarquable dans la nouvelle chanson Kabyle où les chanteurs voient en elle un moyen pour exprimer leurs sentiments et pour évoquer des sujets considérés comme des tabou (l'amour) et que les mots de la langue maternelle ne peuvent pas répondre à leur besoin.

La langue de Moulière est la langue de réflexion, d'échange et de recherche, de ce fait, T.Ben Jelloun affirme que : « *Même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour*

exprimer leur enracinement et leurs aspirations »[12]. C'est ce que nous avons remarqué même les présidents et les ministres sont très alaise en parlant cette langue.

Le français marque aussi sa présence dans les mases médias avec le lancement d'une radio (chaine 3) et une chaine télévision (Canal Algérie), elle tient aussi une place dans la presse écrite avec la présence d'un bon nombre de quotidiens algériens rédigés en langue française à l'image d'El- Watan, liberté, etc.

Nous soulignons aussi que, dans le secteur supérieur et uniquement en Kabylie, le français est la seule langue avec laquelle les matières scientifiques sont enseignées telle que la médecine, biologie…En plus elle est la langue qui répond aux besoins communicationnel de l'individu, de ce fait, elle demeure à jamais dans la société algérienne.

[12] BENJELLOUN. T., « *La langue de feu pour la littérature Maghrébine* », IN Gio n^{0}138. Paris Août, 1990, p., 89-90.

Conclusion partielle

Nous avons essayé d'introduire ce chapitre par un petit rappel sur l'histoire de cinéma algérien en général et berbère en particulier puisque cette dernière est le corpus de notre recherche et nous avons essayé de citer les différents chefs-d'œuvre qui ont marqués chaque une d'elles.

En ce qui concerne le cinéma berbère, nous avons met l'accent sur les travaux qui ont été fait pour la revendication identitaire et pour donner un statut officiel pour le kabyle, pour arriver à la naissance d'un cinéma berbère.

Pour conclure, nous avons parlé du paysage sociolinguistique en Kabylie ainsi que toutes les variétés en présence. A partir de tout ce que nous avions dit tout au long de ce chapitre, nous sommes arrivés à la conclusion que la Kabylie est riche en langues et en variétés de langues.

Chapitre II

Concepts de base

Introduction partielle

Du moment où notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, nous nous consacrerons dans ce chapitre à définir le champ de la sociolinguistique, une brève histoire de sa naissance et en dernier, nous présenterons des notions de bases indispensables pour notre recherche.

D'abord, on peut trouver les débuts de la sociolinguistique aux Etats-Unis dans les années 1960. Elle s'est élaborée par un groupe de chercheurs dont leurs noms sont célèbres (Calvet, Fishman, Labov, etc.) et chacun d'eux s'est approprié un domaine particulier, Fishman s'est intéressé à la langue des minorités et le rapport entre langue et identité, Labov de son coté à la sociolinguistique variationniste qui est une branche qui s'attache principalement à l'étude des variations sociales à l'intérieur de leur système.

La sociolinguistique se constitue entre deux disciplines, la linguistique et la sociologie, pour en faire une seule, sa naissance est due à une nécessité sociale. Aux Etats-Unis, son apparition est liée à une constatation d'augmentation de la pauvreté. Dans les années 1960, la hausse des prix et la perte du pouvoir d'achat ont entrainé un chômage qui a surtout touché le domaine linguistique. Pour remédier à ces problèmes, des spécialistes ont effectus des recherches c'est ce que Christian Baylon affirme : *« on découvre que le langage joue un rôle important dans la différenciation sociale »*[10]. La réussite des travaux de Chomsky sur la fonction pragmatique du langage n'a pas suffit pour traiter les problèmes sociaux, c'est dans les années 1975-1985 que la société se trouve face à la crise et au chômage, c'est là que les travaux de Labov et réflexion sur le langage au tant que pratique sociale va être intégré à la linguistique française. De ce fait, la démarche de la sociolinguistique se résume à l'étude des rapports sociaux dans une communauté linguistique précise, cette dernière possède des variétés linguistiques différentes selon leur fonction, alors le sujet parlant doit à chaque fois se servir la variété qui convient pour transmettre son message. Ce sont ces passages d'une variété à une autre qui font l'objet de la sociolinguistique.

[10] BAYLLON C., cité par KAR Yasmine, Naissance de la sociolinguistique, p.5.

1. La sociolinguistique

Du moment où notre sujet de recherche s'inscrit dans un domaine cinématographique, où nous allons analyser les pratiques langagières des acteurs dans une société kabylophone, nous voulons d'abord définir le concept de la sociolinguistique. Cette dernière est unepartie linguistique ayant pour but l'étude du langage et de la langue sous leur aspect socioculturel. Pour william Labov : *« la sociolinguistique est une linguistique puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existe dans une société »*[11]

La sociolinguistique concerne l'étude des rapports entre société et langue, mais il faut ajouter d'une part qu'elle ne désigne pas une branche de la linguistique, mais une autre conception de la langue, qui joue un rôle d'un moyen de communication entre des individus qui constituent une société, avec ses règles, ses rites, ses pratiques etc. De ce fait, notre tâche a pour but d'analyser les pratiques langagières dans la société comme le souligne la définition du Christian Bayllon : *« nous serons amenés à étudier les fonctions et les usages du langage dans la société, la maitrise de la langue, (…) et surtout prendre en conscience le phénomène la variation linguistique »*[12]

2. Les pratiques langagières

Nous pouvons définir la notion de pratiques langagières comme une production langagière d'un individu. C'est une production linguistique pure.

Comme nous l'avons cité auparavant, notre travail a pour but d'étudier les pratiques langagières dans un milieu social, ces pratiques ne peuvent pas être liées qu'à la société. C'est ce que nous pouvons trouver chez certains sociolinguistes comme Boutet. Josiane, qui pense que la notion de pratique langagière est une formation linguistique qui explique l'idée qu'il existe des rapports entre la société et ces pratiques.

Dans ce cas, il défend son point de vu en disant :*« La tâche que nous assignons à la sociologie est de décrire la formation langagière dans une formation sociale donnée, c'est-à-dire un ensemble de pratiqueslangagières liées entre elles des rapports de domination, donc*

[11] LABOV B. (1976). Sociolinguistique. Paris, Ed, Les Editions de Minuit. P. 16.
[12] BAYLLON C., Cours de la sociolinguistique, Introduction : l'objet de la sociolinguistique, P.5, http://creoles.free.fr/sociolinguistique/intro.htm, site consulté le 18/02/2017 à 10h30.

contradictoires »[13].Il rajoute : *« Dans la mesure où la production langagière à été définie comme une partie sociale, elle produit des significations qui sont objets d'interprétation et d'évaluation sociale. Mais cette activité est également socialement située puisque le travail de catégorisation en particulier est largement liée aux autres pratiques des acteurs sociaux »*[14].Donc le langage selon lui est une pratique humaine

3. Rapport langue et société

La langue est un instrument de communication par lequel on exprime des pensées au moyen d'un système de signes. Selon Antoine Meillet, *« Le langage est éminemment un fait social, car si la réalité d'une langue n'est pas quelque chose substantielle, elle n'en existe pas moins cette réalité et à la fois linguistique et sociale »*[15].

Selon le point de vu de Meillet, c'est la société qui détermine le langage ; autrement dit, les variantes linguistiques permettront de cerner les variantes sociolinguistiques que les locuteurs produisent.

La sociolinguistique est donc, une science qui étudie la langue en rapport avec la société, c'est une linguistique qui a pour objet l'étude de la société, le quotidien d'un individu, les variations, l'usage des mots et différentes conversations dans des situations de communications.

4. Le phénomène de contact de langue

Au fil de l'histoire, l'humanité a vu la coexistence de plusieurs langues. Le contact de langues se trouve défini par différents auteurs, parmi eux Josiane F. Hamers qui considère *que : « le contact de langue inclue toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affectent le comportement langagier d'un individu »*[16].

[13] BOUTET.J., Cité par BAUTIER Elisabeth, pratiques langagières, pratiques sociales, de la sociolinguistique à la sociologie du langage, Ed, l'Harmattan, Paris, 1995, P. 200.
[14] BOUTET. J., Idem, p. 201.
[15] MEILLET. A., cité par Morechta Morad dans son mémoire de master, Alternance codique comme stratégie de communication, cas des étudiants de 3ème année LMD, université de Biskra, juin 2013.
[16] HAMERS. J. F., Cité par MOREAU. Marie-Louise., La sociolinguistique les concepts de base, MARGADA, 1997, P.94.

Rapport-Gratuit.com

5. Bilinguisme et plurilinguisme

La Kabylie comme toute région en présence en Algérie, a vu l'existence de deux ou plusieurs langues ce qui a donné naissance à deux phénomènes sociolinguistiques très remarquables qui sont le bilinguisme et le plurilinguisme.

5.1. Le bilinguisme

On parle du bilinguisme à partir du moment où il y'aura possibilité de pouvoir s'exprimer et de penser sans difficulté en deux langues. Nous pouvons trouver cette idée chez le structuraliste Leonard Bloumfield qui considère qu'une personne est dite bilingue, quand elle possède *« la compétence de locuteur natif dans deux langues »*[17].

Or, d'autres linguistes ont contredit cette idée en pensant que le bilinguisme n'est pas le fait de maitriser deux langues parfaitement, mais de faire recours à deux langues ou plus selon le besoin communicationnel. À cet égard, George. L et Bernard Py *affirment : « nous ne considérons pas le bilinguisme comme une maîtrise parfaite et égale de deux langues, mais comme la faculté de recourir à deux ou plusieurs langues dans des circonstances variables et selon des modalités diverses »*[18].

D'après la citation de Lüdi et Py, le bilinguisme ne nécessite pas une maîtrise parfaite de deux langues puisque personne n'est capable de maîtriser deux langues parfaitement sans qu'il ait des interférences. Selon eux, le bilinguisme est le fait d'avoir une compétence minimale de s'exprimer dans deux ou plusieurs langues différentes dans des situations de communications nombreuses et variées.

A partir de ces définitions nous pouvons dire que le bilinguisme est présent en Algérie dans la mesure où il ya coexistence du bilinguisme français/ kabyle et français / arabe.

5.2. Le plurilinguisme

Le plurilinguisme est l'état d'un individu qui utilise concurremment plusieurs langues selon la situation de communication.

[17]BLOOMFIELD. L., *Langage, Allen and Unwin Ltd, London.1935.*

[18] Lüdi. G et PY. B*., « Etre bilingue, », Berne, Lang, p. 13.1996.*

La situation de langues en contact engendre plusieurs nouvelles formes linguistiques, les locuteurs algériens ont l'habitude d'alterner plusieurs codes linguistiques dont on peut citer (français / arabe dialectal) ou (français / berbère).

L'existence de plusieurs langues ou plusieurs variétés linguistiques dans notre pays donne naissance au plurilinguisme social, d'où la présence de trois langues dont le statut de chacune est bien distinct de l'autre, ce qui nous mène à dire que : *« l'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguité sociale : arabe conventionnel, français, arabe algérien, tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquementni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes Variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome »*[19]

D'après cette citation de Rabeh Sabaa, la langue n'est jamais seule, il ya toujours un contact entre les communautés linguistiques où des situations de plurilinguisme apparaissent. Le plurilinguisme est donc le résultat de coexistence de plusieurs systèmes linguistiques.

Selon Jean-Marie Essono, le plurilinguismeest*« la faculté par un individu ou groupe linguistique donné d'utiliser deux ou plusieurs langues et d'en faire l'usage au sein de la communauté linguistique selon le mode de la communication (relation familiale, administrative ou sociale) »*[20].Le plurilinguisme désigne donc des situations de coexistence de plusieurs langues dans une communauté linguistique donné.

La société algérienne nous confirme qu'elle est plurilingue vu les différentes langues qui sont en contact, en outre, le plurilinguisme en Algérie est dû de l'histoire, autrement dit, c'est le produit de la colonisation. Lorsqu'un sujet parlant confronte deux langues ou plus qu'il utilise fréquemment, il produit des énoncés caractérisés par un mélange de codes.

6. La diglossie

La diglossie est un concept sociolinguistique développé par Ferguson pour décrire toute variété d'une même langue sont employées dans différents domaines. Pour lui, la diglossie se trouve lorsqu'il ya deux langues l'une est prestigieuse pratiquée dans les

[19]SEBAA R : Culture et plurilinguisme en Algérie. In : TRANS. NO. 13 /200 http://www.inst. at/trans/13Nr/sebaa 13. htm site consulté le 30/02/2017 à 11H30.

[20] ESSONO. J.M., cité par Mme MARZOUK, cours de la sociolinguistique, variations, normes et représentations, Master 1 science du langage 2015/2016.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

situations formelles, les administrations etc, alors que l'autre est appliquée quotidiennement dans les échanges conversationnels. Il affirme que la première a un statut haut et l'autre a un statut bas**.** Boyer. H résume l'idée de Ferguson en proposant une distinction entre les deux variétés existantes dans la même communauté en disant : *« Il existe une différence entre la variété haute (H) et une ou plusieurs variétés basses (L) d'une seule langue ou de deux langues génétiquementétroitement apparentées, et qui remplissent des fonctions différentes dans leurs sociétés respectives : H est réservé aux situations formelles et jouit d'un prestige plus élevé. Sa grammaire est plus complexe, en générale H seule dispose d'une codification linguistique (normativisation) élaborée »*[21]

Cette citation de Boyer fait comprendre que ces deux variétés (H) et (L) ne jouissent pas du même prestige. L'une est réservée aux situations de communication formelles et l'autre réservée aux situations de communication informelles, en effet, la Première est prestigieuse et l'autre non.

La diglossie existe dans toutes les sociétés où son usage quotidien diffèred'une situation de communication à une autre.Pour l'Algérie, Ferguson considère que tout le monde reconnait le prestige de la langue arabe classique, cette dernière constitue la langue nationale et officielle en Algérie. En effet, sa diffusion dans le monde s'est effectuée grâce à l'avènement du coran (écrit en arabe). Cela fait d'elle une langue représentative de la culture et de la civilisation. En revanche, elle se représente sous forme d'une diglossie dont l'arabe classique comme une variété haute réservée à l'enseignement et l'administration, tandis que la variété basse comble l'arabe dialectal réservée aux pratiques langagières quotidiennes.

[21] BOYER. H., *Sociolinguistique territoire et objets, Lausane, Delachaux (1996), p. 23.*

7. Alternance codique

L'alternance codique est le passage d'une langue à une autre dans une conversation par le sujet parlant. C'est ce que nous avons l'habitude de faire lorsque nous sommes confronté à un manque de mot. L'alternance codique peut être l'un des moyens permettant de répondre aux besoins communicationnels du sujet parlant.

Ainsi, nous parlons d'alternance codique quand le locuteur utilise des segments de sa la langue maternelle et les faits alterné avec des segments qui font parties d'une seconde langue. Or, le passage d'une langue à une autre peut se faire dans une même phrase ou d'une phrase à une autre.

En effet, plusieurs définitions peuvent être prises en considération dans le cadre de notre étude comme celle de P. Gardner Chloros : *« Il ya code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues à ces structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation »*[22].Cette idée est confirmée par les recherches de John. J Gumperz qui élargit le champ de ce phénomène : *« l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous systèmes grammaticaux différents »*[23].

Comme il distingue deux types d'alternances codiques : altérnance codique intraphrastique et alternance codique interphrastique.

a) Alternance codique interphrastique ou situationnelle est liée aux différentes situations de communication. Elle est le résultat de l'appartenance sociale d'un individu, autrement dit, elle ne prend pas en considération l'emploi de deux codes linguistiques par un même sujet parlant, mais elle permet d'identifier le contexte lié au passage d'une langue à une autre. En outre, les mots choisis lors de la communication sont désignés d'une manière séparée selon le thème traité et le changement d'interlocuteur.

b) Alternance codique intraphrastique ou conversationnelle se produit généralement dans les conversations quotidiennes, familières et non formelles et corresponds parfaitement à

[22] GARDNER CLOROS *:* «Code switching approches principales et perspective » dans la linguistique » vol 19, fasc., 2, 1983, p. 21.

[23] GUMPERZ. J., *Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Paris, Minuit, 1989, p. 57.*

l'usage social. Elle renvoie à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie communicative. Dans ce cas, VALDES-FALLISpropose une définition linguistique et analytique du code switching qui précise la nature du processus et la nature du produit linguistique en disant que c'est : *« le fait d'alterner deux langues au niveau du mot, de la locution, de la proposition ou de la phrase »*[24]

8.Les interférences

Lorsque deux langues sont en contact, il se produit entre elles des interférences. C'est-à- dire deux codes qui entrent en contact et s'influencent.

Pour définir le concept d'interférence, nous nous appuyant sur la définition d'Uriel Weinreich : *« le mot d'interférence désigne un remaniement de structures qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grand partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaine du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.).*[25]

On aboutit à une interférence lorsque *« une unité, un ensemble d'unité ou un mode d'agencement des unités d'une langue A est utilisé dans une langue B »*[26]

L'interférence peut être involontaire ou bien inconsciente, car elle vient de combler les carences de langue de l'individu bilingue incapable de couvrir l'ensemble de son discours dans la langue de base « A » qui n'est pas généralement sa langue maternelle.

L'interférence n'est un fait d'incompétence linguistique chez l'individu parlant, mais elle vient pour remplir un besoin langagier. Donc, on dit qu'il ya interférence quand un sujet parlant utilise dans une langue cible « A » le trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique de la langue « B ».

[24] Valdès-FALLIS, « code switchig and the classroomteacher langage » in zongo Bernard (dire), le parler multilingue à Paris, ville et alternance codique, pour une approche modulaire, Paris, L'Harmattan, (2004), p. 20. Cité par MILOUDI Imène dans son mémoire de magister « alternance codique dans les pratiques langagières des algériens cas de l'émission télévisée saraharaha », université de M'sila, 2008/2009.

[25] WEINREICH. U., cité par L. J., Calvet, la sociolinguistique, Que sais-je ?, PUF, 1996, p. 17.

[26] KAHLOUCH. R., Bilinguisme et énonciation descriptive et pragmatique des interférences réaliser par les locuteurs bilingues, mémoire pour l'obtention du diplôme de magister, université d'Alger, 1985, p. 14, cité par BOUKHELOU Ahmed dans son mémoire de master, pratiques langagières des étudiants subsahariens 2013, p. 18.

9. Attitudes et représentations

9.1. Attitudes

Chaque individu éprouve face à sa langue ou face à d'autres langues des sentiments qui se traduisent en attitudes bien différentes. Celle-ci est généralement définit comme *« un état d'esprit à l'égard d'une valeur ou une disposition envers un objet social »*[27]

En effet, certain sociolinguistes ont lié le terme attitude à celui de la communauté linguistique. Il ya toujours des attitudes linguistiques aussi bien face aux langues que face à la variété parlée par la majorité des membres de la communauté. L'attitude peut être consciente ou inconsciente.

En outre, pour Labov, *« il existe tout un ensemble d'attitudes et de sentiment des locuteurs face aux langues, aux variétés de langues et à ceux qu'ils utilisent. Ces attitudes ont nécessairement des retombées sur le comportement linguistique »*[28]. Ce dernier peut se faire chez les locuteurs par l'état d'insécurité linguistique.

9.2. Représentations

J .Calvet affirme que la langue est avant tout, *« un ensemble de pratiques et de représentations »*[29].

Le terme représentation vient de la sociologie et de la psychologie sociale à son propos P. Manouni pense que *« les représentations sociales sont à la base de notre vie physique »*[30].

A la suit de Manouni, S Moscovecci voit que les représentations se caractérisent par leur caractère dynamique : *« Elles circulent, ce croisent et se cristallisent à travers une parole, un geste, une rencontre dans notre univers quotidien »*[31].

Bronckart de son coté définit les représentations sociales, *« comme modalité de pensées pratiques orientées vers la communication, la compréhension et la maitrise*

[28] LABOV. W., (1994), cité par L. J. Calvet, Idem, p. 42.
[29] CALVET. L. J, cité par Dabène et Billiez, Idem.
[30] MANOUNI. P, Les représentation sociales que sais-je ?, PUF 1998, p. 3.
[31] MOSCOVICI. S., Introduction à la psychologie sociale, Larousse, Paris, 1972, p. 26.27.

del'environnement, modalités qui relèvent à la fois des processus cognitifs généreux et des processus fonctionnels socialement marqués »[32].

Les représentations sont donc un moyen de connaissance que l'individu utilise constamment et inconsciemment pour déchiffrer le monde, elles sont la reconstruction de la réalité.

10. L'emprunt

L'emprunt linguistique est le phénomène sociolinguistique issu de contact de langues. Nous pouvons dire, que cette notion représente un transfert linguistique d'un parlé vers un autre parlé qui peut être fait entre deux langues différentes ou dans la même langue.

Selon L. Dabène, « *l'emprunt est un fait les plus fréquemment signalés, est le passage d'un terme appartenant à une langue directement et intégralement (signifiant et signifié) dans le contexte d'une autre, c'est le mécanisme bien connu de l'emprunt »*[33]

En citant les termes empruntés que ce soit à l'arabe ou au berbère à cause des dialectes et les idiomes existant dans telle langue, certes, l'emprunt n'est pas traduit, il ne fait qu'adapter les règles de prononciation et de l'orthographe. Dans tous les cas, l'emprunt est intégré à la langue d'accueil.

Dans le dictionnaire de linguistique, Dubois définit l'emprunt comme tel *« il ya emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui extrait précédemment dans le parler B et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts »*[34].

L'emprunt peut être des unités lexicales, phonétiques ou morphosyntaxiques au cours de leur intégration ces unités subissent des adaptations grammaticales, phonétiques et même sémantiques conforme au système de la langue d'accueil une fois l'intégration est faite, elle ne sera pas perçue comme étrangère par les usagers.

[32] BRONCKART, cité par Lüdi G et Py B. Idem, p. 203
[33] DABENE. L., Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Ed, Hachette, 2000, p. 90
[34] DUBOIS. J et All, Dictionnaire de linguistique et science du langage, Paris, Larousse, 1994, p. 30.

Conclusion partielle

La partie théorique de notre recherche est divisée en deux chapitres, dans le premier, nous avons donné quelques informations sur le cinéma algérien en général et berbère en particulier où nous avons met l'accent sur les travaux qui ont été fait pour développer le domaine cinématographique dans cette partie de l'Algérie.

Concernant le second chapitre comprend toutes les notions, les concepts qui nous semble être important pour notre recherche qui se focalise sur l'analyse de quelques vidéos prises de sitcom que nous avons choisi pour faire notre corpus, en adaptant une démarche sociolinguistique.

Approche analytique

Chapitre III

Analyse du corpus

Rapport-Gratuit.com

Introduction partielle

Au cours de cette partie, nous avons consacré un chapitre pour l'analyser. En premier lieu, nous avons présenté notre corpus par un petit rappel sur le sitcoms Axxam N'da Meziane, en deuxième lieu, nous avons donné la méthode sur laquelle nous nous sommes appuyé pour analyser notre corpus.

Notre étude est basée donc, sur un corpus constitué de neuf vidéos transcrites à partir d'une analyse des pratiques langagières des comédiens algériens et kabylophones. Les vidéos sélectionnées appartiennent généralement au répertoire kabyle et rarement en arabe et partagent toutes les caractéristiques d'alterner que ce soit le français et le kabyle ou le français et l'arabe, car notre étude porte en principe sur l'analyse des éléments linguistiques français qui apparaissent dans chaque vidéo.

Il est à noter, que notre tâche est centrée sur l'étude des phénomènes linguistiques (alternances codiques, emprunts, interférences linguistiques) sous forme des tableaux pour organiser notre partie analytique en donnant pour chacun un commentaire qui l'explique.

1. Présentation du corpus

Au cours de ce travail nous allons essayer d'étudier les pratiques langagières dans le cinéma algérien, un travail qui s'inscrit dans le cadre sociolinguistique puisque nous tenterons d'analyser l'usage de la langue en relation avec la société par des sujets parlants. Pour réussir notre recherche, nous avons fait recours à une production en langue berbère. Il s'agit d'un sitcom humoristique ou une série télévisée intitulée Axxam N'da Meziane qui contient trois saisons et chacune d'elle se répartie en 17 épisodes ou plus, d'une durée qui ne dépasse pas les 20 minutes.

Nous avons choisi de s'appuyer sur les conversations des acteurs de ce sitcom pour faire le corpus de notre travail.

En regardant les vidéos sur youtube, nous avons relevés quelques énoncés où les acteurs s'échangent la parole entre eux en alternant deux ou trois langues à savoir français/ arabe, ou français/ kabyle.

Il est à rajouter que, l'usage de ces codes variés en fonction des thèmes abordés dans les différentes conversations.

2.Un rappel sur le sitcom

Axxam N'da meziane a été produit en 2010 à la télévision en langue kabyle diffusée durant le mois de Ramadhan, elle s'est déroulée à Tizi Aouzou. Après la réussite de la première saison, le réalisateur a lancé deux autres en 2011et en 2012.

Les personnages principaux de ce sitcom sont :

Arezki Siouani qui joue le rôle de D'a Meziane, un père d'une famille qui a un air sévère attaché à ses traditions et sa culture kabyle.

Slimane Boubekeur dit Mokrane, le fils de Da Meziane.

Slimane Labidi qui joue le rôle de Monica, une française qui s'est mariée avec Akli le fils ainé de Da Meziane.

Ferroudja de son vrai nom : Nassima Ben Mouhoub qui joue le rôle de l'épouse de Da Meziane.

Razika Ferhane dite Taous, l'épouse de Moukrane, la belle fille de da Meziane.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Aldjia et Idir, les benjamins de la famille.

3. Définition de l'humour :

L'humour est un art où les comédiens traitent des sujets de la vie réelle avec un air drôle et un aspect plaisant. C'est un langage ou un moyen utilisé pour exprimer une pensée ou une situation difficile où les gens vivaient dans une société quelconque.

Il est à souligner que l'humour est employé dans différents buts et les gens voient en lui un moyen qui puissent les faire sortir des problèmes dont ils souffrent, une idée affirmée par Nietzsche en disant : « *L'homme souffre si profondément qu'il a dû inventer le rire* »[35].

4. La convention de transcription

Pour la transcription de notre corpus nous allons utiliser le système de transcription orthographique proposé par Véronique Traverso[36] en ce qui concerne le système alphabétique berbère nous avons pris celui de Younes Adli[37]

4.1. Le système de Traverso

F1, F2, M1… locuteurs différent

+++++ Désigne plusieurs interlocuteurs en même temps

[Désigne interruption et chevauchement

= Désigne un enchainement immédiat entre deux tours de parole

(.) La durée de la pause est indiquée entre parenthèses en seconde

// Pause moyenne

/// Pause longue

↑ Intonation fortement montante

\ Intonation légèrement descendante

↓ Intonation fortement descendante

[35] NIETZSCHE http : humour site consulté le 30/04/2017 à 11h00.
[36] TRAVERSO. V, L'analyse des conversations, Edition Nathan, 1999.
[37] ADLI. Y., Si Mohand ou Mhand Errance et révolte, Edition Paris-Méditerranée, 2001.

/ Intonation légèrement montante

: Allongement d'un son

Xxxxx séquence incompréhensible

(Silence) pause entre les prises de paroles

::::: Allongement important

(Rires) caractéristique vocale

4.2. Transcription du système alphabétique berbère

Lettre	Valeur française	Valeur arabe
A	A	
Ậ		ع
B		B
	V	
C	CH	
Č	TCH	
D	D	د
	d spirant	ذ
Ḍ	d emphatique	ظ
E	E	
F	F	
Ǧ	DJ	
ɣ	r grasseyé	غ
H	H aspiré	ه
Ḥ		ح

I	I	
J	J	
K	K	
L	L	
M	M	
N	N	
Q		ق
Ṛ	r emphatique	ر
S	S	
Ṣ	s emphatique	ص
T	t spirant	ث
Ṭ	T emphatique	ط
T̂	ts	
Û	OU	
W	W anglais	
X	kh	خ
Y	Y	
Z	Z	
Ẓ	z emphatique	
Ʒ	DZ	

5. L'analyse des vidéos

Le contact de langue provoque plusieurs phénomènes linguistiques qui s'inscrivent dans le parlé des comédiens algériens, nous pouvons citer : alternance codique, interférence, emprunt. Dans notre analyse nous souhaitons présenter trois phénomènes parmi ceux qui ont été cités au dessus car ils sont plus fréquents dans notre corpus (alternance codique, emprunt, interférence linguistique).

5.1. Alternance codique kabyle / français

Lors de l'analyse des vidéos nous avons relevé quelques énoncés où l'alternance codique apparaisse.

Exemples :

- Aqleɣ naṭraju **la soumission** i waken anwali-iwumaranafk **le projet** yagi.

- I **l'ingénieur** ni idikacmen asagi atawiɣ yidi i weken ayiâawen.

-ukaĉmara aten **en réunion**.

- **Le dossier** ni swaĝdextid **le sanitaire** asenâawed, **le réfectoire** daɣen.

- Mazel a **monsieur le maire**.

-Anaxdem **une soumission** akaken yaraneɣ.

- wagi le dossier n shab n **Marathon.**

- Aten g **le bureau d'étude.**

Lors d'une analyse des vidéos, nous remarquons que les énoncés cités au dessus montrent que le berbère est alterné avec le français. En fait, les comédiens essayent d'utiliser des termes français dans leurs conversations, devant leurs collègues, au niveau de l'administration. Le passage d'une langue berbère à une langue française, dans un endroit social nous montre que l'attitude des comédiens vis-à-vis du français a connu certaine modification au niveau de leurs conversations, cela veut dire, le français occupe une place importante dans la société kabylophone, il est présent dans la cellule familiale, dans tous les secteurs : administratif, politique, économique, comme il s'alterne avec d'autres langues, dans les productions artistiques notamment les productions cinématographiques.

5.2. Alternance codique arabe / français

Exemple :

- Lazem matdjich mãana khatar louken tdji rayha tasra **la guère mondiale** hna.
- Wellah **dommage,** goulna chauffeur taâ **la famille** nta li tadina khir.
- **La prochaine fois** matzitch dakhel rohek kamel mathabalnich.
- Âlabalek chal men **demande** ydirou fanhar ? ldzayer naârafha zanqa bzanqa w **les targés** ndir koulyoum talaâ habat.
- Dayer hsabet bah nchouf **la différence** hadamaken.
- **Déjà madamme** tазi qbayliya.
- Zgitlek bach ghadwa inchallah tadina l'embassade bach ndjibou **le visa** taзo.
- Madafaqch falard koulach b **les calcules**.

L'analyse de ces énoncés nous montre que l'emploi du français est très fréquent. Cette alternance des codes est liée au thème abordé dans chaque conversation.

Nous constatons que le français est intégré en concurrence avec l'arabe dialectale, autrement dit, l'arabe est employé en faisant appel à un terme français, car cette langue est rapport avec des types de sujets sociaux. Cela nous mène à dire que le français joueun rôle dans la transmission du message social comme étant un moyen d'expression et de communication.

6. Les types d'alternance codique

Comme nous avons déjà présenté dans le chapitre précédent et qui consiste à décrire le changement de langue selon les formes de structures syntaxiques, nous avons choisi de dégager les types d'alternance codique dans la société algérienne et précisément dans notre corpus.

Ce tableau illustrant les types d'alternance codique que nous avons relevé lors d'une analyse des vidéos.

Alternance codique	Type
Inas azeka ma di **l'avion** adlahqen naɣ galvavur.	Intraphrastique
Ih irohas **le bras droit** ynes.	Intraphrastique
Mawfiɣ lmakla uytaâjiv ara di **restaurant** adaqimeɣ ilaz iwarna mayela ydjayi lkus adroheɣ **à pieds** naɣ amek araxadmeɣ.	Intraphrastique
Daymen s **l'eau d'javel** âalmeɣ thamlet tazdey.	Intraphrastique
Asma tafɣat si **l'autoroute** ɣ **la piste** imir anɜiwed.	Intraphrastique
Nand ifkayass **les passeports** iwargaz bac asadyawi **el visa**.	Intraphrastique

Imelmi aydawit **le visa** yagi	Intraphrastique
Ilaq akasaqssin mayela aṭrohat **visiteur familiale** neɣ	Intraphrastique
Awid **domino** glaănayak	Intraphrastique
Asiniɣ i vava asanyini iwayatma aɣadcayăan cwit **l'euro** naɣ d **les immigrés**	Intraphrastique
Yakhi yenayamed a yema u dasawaleɣ ara alma wɣiɣed **la puce** tajdiṭ	Intraphrastique
Axam neɣ **à coté** lamăasra nazzit uzamur **juste à coté**	Intraphrastique
Ixssi **téléphone** ynes cukeɣ ivadel **le numéro**	Intraphrastique
Kamini haca itxamimat f **la brosse** ineki manho ayxamen fali	Intraphrastique
Aya **ça va** ifrayastid iwayassed **le rendez-vous**	Intraphrastique
Vavak iroh ɣalqahwa iğad **portable** yness gexam	Intraphrastique
Wina wahwajext i **le projet** aranakhdem	Intraphrastique
Aqlaɣ naṭrajo **la soumission** iwaken anwali iwuma ranefk **le projet** yagi	Intraphrastique
Dayen a sid **le maire l'ingenieu**r ni azzeka aḍivdu axaddim	Intraphrastique

Aditaf **le bureau d'étude** ynes uma ayen iănan **le sport** ak d **le social** ixṭa	Intraphrastique
Ayisanqes ḍi **la paye** dacho ṯaluft ayi	Intraphrastique
Awid ken **le frottoir** ni tarwahet ɣardagi	Intraphrastique
justement vɣiɣ adazraɣ **la différence** dayagi	Intraphrastique
Ilaq adxadmen avrideni igaṯawin ɣ **la garre**	Interphrastique
Ikačini aniwa ikadyafken **les passports**	Interphrastique
Neta aten yaṯḥawis fyimaniss kami xxdem **grève de faim**	Interphrastique
C'est **sa secrétaire** mraḥva yessem	Interphrastique
Anwa isyenan aḍroheɣ tafkimas ak **les détailles**	Interphrastique
Inayid aten **en panne**	Interphrastique
Déjà wikdinen xatvaxṭ	Interphrastique
Ferqen **deux cents cinquante médailles**	Interphrastique
Ukačmara xatar aten **en réunion**	Interphrastique
Tura ytsamhem adăadiɣ xatar aten yaṯrajuyi **le bureau d'étude**	Interphrastique
La licence qriv maḍlaqraya adyawi rebi	Interphrastique
Tugaḍ asdisawel aṯidyef **occupée**	Interphrastique
Le porte feuille-yis dagi itiṯu	Interphrastique
Unatraju ula dyuwen kuless ixadem **le retard**	Interphrastique
C'est **le remplaçant** neṯa igella	Interphrastique

Rapport-Gratuit.com

Asalĝamâa yagi d **les fiançailles**	Inerphrastique
Dacu aka idena fahmeɣ ken ɣ **la fin**	Inerphrastique
Asvar citoh aṯwalit **la surprise**	Interphrastique
C'est une bonne idée tayi	Inerphrastique
ɣalxadma **toujours à l'heure**	Interphrastique
L'équivalant n âacrin alef wazyada	interphrastique

D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que la présence des codes dans les conversations nous montre une sorte d'alternance des mots différents en deux langues différentes. Dans ce cas, l'analyse des pratiques langagières nous permet de remarquer que l'alternance codique intraphrastique est plus dominante suivit de l'alternance interphrastique.

Les thèmes de discussions lors des communications sans des thèmes sociaux, mais le fait que les comédiens veulent que ce soit une manière de transmettre le message ou une forte réception du sujet, ils font appel à une autre langue.

7. Les emprunts lexicaux

Les emprunts lexicaux	La forme correcte
L'affaire	/
Les actions	/
Après	/
La bourse	/
La part	/
L'argent	/
D'accord	/
L'proverbe	Le proverbe
L'équivalence	/
La différence	/
Les inscriptions	/
Allo	/
L'adresse	/
Jamais	/
Bazar	/
Le divorce	/
L'stade	Le stade
La faute	/
L'match	Un match
Rhumatisme	/
Demande	/
L'autoroute	/
L'barrage	Le barrage

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DES MÉMOIRES

Les tragés	/
L'mariage La discussion	Le mariage
La crise	
Danger	
L'vote	Le vote
Marathon	/
Frottoir	/
La qualité	/
Les disciplines	/
Deuxième choix	/
La mairie	/
La commine	La commune
Chômage	/
Les entrepreneurs	/
Les fiançailles	/
A beignoire	Une baignoire
La secrétaire	/
Par hasard	/
Réunion	/

D'après ce tableau qui présente les emprunts lexicaux que nous avons relevé dans le sitcom, nous remarquons que les acteurs empruntent à la langue française et ce dans tous les domaines (sport, , administratif, éducatif…) et parfois à l'arabe ce qui montre la richesse du paysage linguistique kabyle comme le démontre les exemples suivant (zwaj ;un mot emprunté en langue arabe qui signifié mariage, tbib pour médecin, asalamo 3alaykom ;une expression qui serves à saluer en Islam ainsi d'autres emprunts tels que lkhadma, lqraya, lmakla, elĝama3,elmasrouf… pour le travail, l'éducation, le manger, la mosquée ,le budget…Nous

pouvons dire que l'arabe dialectal lui aussi joue un rôle important dans les conversations des kabylophones en général et chez les acteurs dans Axxam N'da Meziane en particulier.

A partir de ce tableau, nous avons constaté que les locuteurs utilisent les mots tels qu'ils sont et parfois ils éliminent le « e » caduc comme dans l'mariage, cela est dû peut être à une habitude chez eux ou bien pour faciliter la prononciation de mot.

Le tableau suivant présente les emprunts ayant subi des modifications phonologiques :

8. Les emprunts phonologiques

Emprunts	Langue empruntée	Langue emprunteuse	Justification
Ncalculiw	Français	Arabe algérien	Le mot « ncalculiw » est en français, adapté à la langue arabe. Sa signification est « nous calculons », il est apparu dans la vidéo « Tamurtiw âzizen ». Le comédien a ajouté le son [n] qui renvoie au pronom personnel « nous » au début du mot [calculer], il a ajouté le son [iw] à la fin, qui renvoie au masculin pluriel.
Itvibri	Français	berbère	Le mot « itvibri » est un emprunt en francais adapté à la langue berbère. Sa signification est « il vibre », il est apparut dans la vidéo « Chadhaɣ arawiw », il a ajouté le son [it] qui renvoie au pronom personnel [il] au début du mot « vibrer », il ajouté le son [i] qui renvoie au masculin

			singulier à la fin du mot « itvibri ».
El visa	Français	Arabe algérien	Cet emprunt a subi certaines modifications phonologiques. Ici, le nom « visa » ne prend pas un article français mais plutôt un article arabe qui est « el », nous constatons donc, que certains noms français insérés dans la langue kabyle ne prennent pas d'article.
Téléphonid	Français	Berbère	Le mot « téléphonid » est un emprunt en français adapté à la langue berbère, il signifie : «tu téléphone ».Ici, le pronom personnel [tu] qui doit se mètre au début est supprimé, il est remplacé par un autre son kabyle [id] qui le désigne.
Tisana	Français	Arabe algérien	Le mot « tisana » est emprunté en langue française, adapté à la langue arabe. Sa signification est « une tisane ». Cette forme à subit des transformations morphologiques en rajoutant le suffixe [-a] qui est la marque du féminin en arabe dialectal.Une tisane / tisana.

F l'ambassade	Français	Arabe algérien	Pour cet exemple, nous remarquons la préposition [à] du nom français « l'ambassade » a été remplacée par une préposition arabe qui est [f].
A problème	Français	Berbère	Dans cet exemple, nous remarquons la suppression du l'article définit « un » est de le remplacé par celui de la langue maternelle [a] pour formé un nom masculin « un problème ».
3adjbatni supertte hadi	Français	Arabe algérien	Le mot « supérette » est un emprunt en français, il est utilisé dans la langue arabe, sa signification est « cette superette me plais », il est apparut dans la vidéo « intas madyes ».Dans cet exemple nous remarquons l'adjectif démonstratif « cette » est supprimé, il est remplacé par un adjectif arabe qui est « hadi » qui prend sa place à la fin de la phrase mais pas devant le nom « superette ». Cela nous montre que le nom français « superette » à subit des modifications au niveau syntaxique.
Tconcentriɣ	Français	Berbère	« Tconcentriɣ » est un emprunt français adapté à la langue berbère. Il est apparut dans la vidéo « Chadheɣ arawiw ». Sa signification est « je me concentre ». Le comédien a ajouté le son [t] qui renvoie à

			la première personne du singulier qui est le sujet parlant « je » plus le (C.O.D.) « Me » au début du verbe « concentrer ». Il a ajouté le son [ɣ] qui renvoie au masculin singulier à la fin du verbe.

D’après le tableau, nous avons constaté que les locuteurs kabylo-phones font recours à la langue française pour enrichir leurs conversations avec autrui et ils empruntent des différents mots en fonction de la variété des thèmes abordés.

Il est à noter que en empruntant, ces derniers commettent des fautes que ce soit phonétiques, phonologiques, syntaxique… Celui la est dû peut être à une incapacité chez le locuteur qui ne contrôle pas ses mots, mais ce n’est pas toujours le cas pour tout le monde parce que, si on revient à notre corpus nous avons remarqué que nos acteurs modifient les mots étrangers et ils créent même des nouveaux mots ce n’est pas parce qu’ils ne maitrisent pas la langue de Moulière ou bien sont incompétants, mais plutôt pour créer un air humoristique puisqu’il s’agit d’un sitcom qui exige de faire rigoler les téléspectateurs.

À cet égard, nous pouvons dire que l’emprunt au français adapté que ce soit à la langue berbère ou à la langue arabe est omniprésent dans les discussions quotidiennes des locuteurs, à cet effet, nous avons pu relever des emprunts lexicaux et des emprunts qui ont subis des modifications phonologiques en substituant les phénomènes de la langue étrangère et ceux du système linguistique de la langue maternelle.

9. Tableau des interférences apparaissant dans notre corpus

Interférence	Type	Justification	La forme correcte
L'courage	Syntaxique	Suppression du phonème [e] qui forme le déterminant [le] du nom « courage ». C'est une erreur commise par la transgression de la norme grammaticale de la langue française.	Le courage
Instrictions	Phonétique	L'emploi de la voyelle [i] au lieu de [y] cela renvoie à l'influence de la langue maternelle parce que le phonème [u] est absent dans le système linguistique de la langue maternelle.	Instructions
Médèilles	Phonétique	C'est une interférence commise par la mauvaise prononciation, il a remplacé la voyelle [a] par [ɛ].	Médailles
C'un secret	Syntaxique	Transgression de la norme grammaticale du français, le comédien a supprimé l'auxiliaire « être » qui désigne un présentatif.	C'est un secret
Ch(a)ngement	Phonétique	Mauvaise prononciation, c'est une erreur commise par l'incompétence linguistique, ici il a prononcé la voyelle [a] au lieu de [ã].	Changement
Dimino	Phonétique	L'influence d'une habitude linguistique, le comédien a une habitude de prononcé le phonème [i] au lieu de [o].	Domino

L'commerce	Syntaxique	Transgression de la norme grammaticale de la langue française, le comédien a supprimé le phonème [e] qui forme le déterminant [le].	Le commerce
Restaura	Phonétique	Erreur commise par l'incompétence linguistique et l'influence de la langue maternelle, la voyelle nasale [ɑ̃] est absente dans le système linguistique de la langue maternelle	Restaurant
Chauvaux	sémantique	Le comédien en prononçant le mot français « cheveux » a remplacé le phonème[ø] de la langue française par celui de sa langue maternelle en donnant naissance à un nouveau mot français « chevaux » qui est le pluriel du mot « cheval »	cheveux
les Cèlcules	phonétique	Mauvaise prononciation phonétique de la voyelle [a] de la langue française.	Les calcules
Aroz	sémantique	Interférence commise par une mauvaise prononciation du lexique par le comédien ainsi par son incompétence linguistique de prononcé le mot « riz » comme il est. Pour cette raison il lui a donné un nouveau sens, le mot /rɔz / en français renvoie à une couleur ou à une fleur	Le riz
Dantifrice	phonétique	Interférence commise par la transgression des règles grammaticale de la langue française, en plus la voyelle nasale [ɑ̃] est absente dans le système linguistique de sa langue maternelle	Dentifrice

Nimero	phonétique	Le locuteur a remplacé la voyelle [y] par [i], ce qui est dû à l'influence de sa langue maternelle sur l'apprentissage de la langue étrangère. Le phonème [u] est absent dans le système linguistique de sa langue maternelle.	Numéro
Tricité	syntaxique	La transgression de la norme grammaticale de la langue française, omission de la première partie du mot « électricité », ce qui a engendré un changement syntaxique. Cette interférence est commise généralement par une habitude de sujet parlant de le prononcé ainsi.	Electricité
wala	phonétique	Interférence commise par une habitude chez l'individu de prononcé le mot « voila » en remplaçant le son [v] par [w] afin de facilité la prononciation	Voila
Etrangique	Lexico sémantique	Dans cet exemple, on remarque la généralisation de la règle de formation des noms, donc à partir du nom « étrange » le comédien a formé un néologisme en ajoutant le suffixe « ique », mais qui n'est pas le nom correct	Etrange
El curi	syntaxique	Cette interférence est commise par la transgression des règles grammaticales de la langue française. Dans ce mot, l'article indéfini du français « un » a été remplacé par celui de l'arabe dialectal « El » qui sert à introduire un nom masculin singulier. Sa signification est « une écurie »	Une écurie

Rapport Gratuit.com

Nous parvenons à dire après l'analyse de toutes les interférences qui ont été apparu dans les vidéos relevées, que les interférences phonétiques sont les plus fréquentes. Elles sont utilisées par les comédiens d'une façon remarquable. En faisant recours à la langue française dans les différentes conversations, ils utilisent des mots tout en modifiant certains sons, ce phénomène est dû tantôt à une incompétence linguistique, tantôt à l'influence de système linguistique de la langue berbère sur l'apprentissage de la langue étrangère. Nous rajoutons que les autres interférences de type sémantique et lexical ont aussi envahies les pratiques langagières de nos comédiens mais elles sont rarement utilisées.

Conclusion partielle

Dans cette partie nous allons s'appuyer sur une analyse des données, nous avons tenté d'éclaircir notre tâche qui a pour but l'analyse des pratiques langagières des comédiens algériens, les résultats obtenus ont démontrés que leur parlé est caractérisé par l'alternance codique intraphrastique et interphrastique, emprunts, ainsi que des interférences phonétiques, syntaxiques et sémantiques.

Nous avons confirmé que ces phénomènes résultant du contact de langue sont dû à l'influence de la langue maternelle ainsi que l'incompétence linguistique chez les comédiens.

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre étude se focalise sur les pratiques langagières dans le cinéma algérien (berbérophone) le cas de Axxam N'da Meziane, elle a comme but de répondre à l'interrogation suivante : Comment le berbère, le français et l'arabe dialectal influencent-ils sur les pratiques langagières des comédiens kabylophones ?

Nous parvenons à dire que, d'après l'analyse de quelques vidéos que nous avons choisi, nous déduisons que les pratiques langagières de nos comédiens sont marquées par l'usage de trois codes à savoir le kabyle, l'arabe dialectal et le français. Le contact entre ces langues a donné naissance à des phénomènes linguistiques qui varient en fonction des différentes situations de communications ainsi la variété des sujets de la conversation.

Il est à noter que, d'après l'analyse de tous les passages que nous avons sélectionnés, nous avons constaté que les deux facteurs (acteurs) et (diversité des sujets de la discussion) qui déterminent le choix de telle ou telle langue. En effet, cette analyse nous a permis de mettre l'accent sur trois phénomènes majeurs (les emprunts, l'alternance codique et les interférences linguistiques).

Nous avons observé l'apparition de deux types d'alternance codique. En premier lieu, le recours à l'alternance codique interphrastique dans les différentes situations de communication. En second lieu, l'alternance de type intraphrastique.

En ce qui concerne les emprunts, les acteurs empruntent à la langue française et ce dans les différents domaines (éducatif par l'emploi des mots tels que « la bourse », le sport par l'usage des mots « match », « le stade », etc. Les emprunts lexicaux et phonologiques ont un usage fréquent dans le sitcom, ce qui s'explique par l'influence de la langue française sur le quotidien des kabylophones.

Le troisième phénomène que le contact entre le kabyle, le français et l'arabe dialectal a donné lieu à des interférences linguistiques. Nous soulignons que les interférences phonétiques ont un usage fréquent dans les pratiques langagières de nos comédiens, suite aux interférences syntaxiques, par contre celles du type sémantique sont rarement utilisées. Nous pouvons lier ces erreurs interférentielles à l'influence du système linguistique de la langue kabyle sur l'apprentissage de la langue étrangère et à une incompétence chez les kabylophones de tenir toute une discussion en langue française.

En regardant certains épisodes, nous pouvons arriver à la conclusion que la langue kabyle est influencée par le français, ce dernier domine le langage des kabylophones puisqu'il est la première langue acquise après la langue maternelle, elle est omniprésente dans le milieu familiale de ces derniers et dans la société kabyle.

Or, l'arabe dialectal a un usage limité chez les kabylophones et c'est ce que nous avons observé à partir des conversations des comédiens qui font recours à cette langue quand ils sont face à des personnes arabophones méconnaissant de la langue berbère. Donc, nous déduisons que la langue française est la plus dominante dans les pratiques langagières des kabylophone et elle s'alterne avec le berbère dans les différentes situations de communication soit d'une façon consciente ou inconsciente. Ce qui s'explique par le fait que la France a réussit d'imposer sa langue aux algériens en général et aux Kabylophones en particulier.

Pour conclure, notre tâche n'était pas facile car nous avons rencontré quelques difficultés en regardant le sitcom, la plus part du temps les comédiens parlent tous au même temps ce qui rend certains passages incompréhensifs. De plus, nous n'avons pas eu beaucoup de temps pour analyser un grand nombre de vidéos à savoir la transcription et la traduction des conversations qui demandent plus de concentration.

Références bibliographiques

● ADLI. Y., Si Mohand ou Mhand Errance et révolte, Edition Paris-Méditerranée, 2001.

● BENJELOUN. T., « La langue feu pour la littérature Maghrébine », In Gio n^{0} 138, Paris, Août, 1990.

● BAYLLON. C., cours de la sociolinguistique, Introduction : l'objet de la sociolinguistique, http://creoles.free.fr/sociolinguistique/intro.htm, site consulté le 18/02/2017 à 10h30.

● BAYLLON. C., cité par Khaoula Taleb Al-ibrahimi : Les Algériens et leur(s) langue(s). Alger, El-Hikma, 1995.

● BLOOMFIELD. L., (1935), Langage, Allen and Unwin Ltd London.

● BOUTET. J., cité par BAUTIER. E., pratiques langagières, pratiques sociales, de la sociolinguistique à la sociologie du langage, Ed, L'Harmattan, Paris, 1995.

● BAUTIER. E., « Pratiques langagières sociales. De la sociolinguistique à la sociologie du langage », In revue française de sociologie, n^{0}5, 1996.

● BOYER. H., Sociolinguistique, territoire et objet, Lausane Delachaux et Niestlé.

● DUBOIS. J., et All., Dictionnaire de linguistique et sciences du langage, Paris, Larousse, 1994.

● DABÈNE. L., Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues, Ed, Hachettes, 2000.

● ESSONO. J., cité par madame Merzouk, Cours de la sociolinguistique, variations, normes et représentations, master 1 sciences du langage, 2015-2016.

● GARDNER Chloros : « code switching approches principales et perspective » dans « la linguistique » vol 19 fasc., 2, 1983.

● GUMPERZ., J., Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle, Paris, Minuit, 1989.

● GRANDGUILLAUME. G., « Arabisation et politique au Maghreb », Ed, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983.

● HAMERS. J. F., cité par Moreau Marie Louise, La sociolinguistique les concepts de base, Margada, 1997.

● KAHLOUCH. R., Bilinguisme et énonciation descriptive et pragmatique des interférences réaliser par des locuteurs bilingues, mémoire pour l'obtention du diplôme de Magister, université de d'Alger, 1985.

● LUDI. G., et PY. B., Etre bilingue, Berne, Lang.

● LÈON. M. H., cité par Dabène. L et Billiez. J., la situation sociolinguistique des jeunes issus de l'immigration, centre didactique des langues.

● MOSCOVICI. S., Introduction à la psychologie sociale, Larousse, Paris, 1972.

● MANOUNI. P., Les représentations sociales que sais- je ? Puf, 1998.

● NIETZSCHE, https://fr.humour/. Consulté le 30/04/2017 à 11H.

● SALEM. S., *« Berbères Aujourd'hui », Ed,* L'Harmattan, Paris, 1998.

● SALEM. S., http://www.cliofr/Bibliothèque/pdf-langue et littérature berbère.Pdf. Consulté le 26/07/2017 à 11h.

● SALEM. S., cité par Samia Dekkar dans son mémoire de magister, Analyse multiparamétrique des alternances codiques dans la chanson kabyle, 2011/2012.

● SABAA. R : Culture et plurilinguisme en Algérie. In : TRANS. No13/2002 http://www.inst_at/trans/13Nr/sebaa13.htm site consulté le 30/02/2017.

● TRAVERSO. V., L'analyse des conversations, Edition Nathan, 1999.

● VALDEZ FALLIS, « code switching and the classroomteacher langage »in zongo Bernard (dire), le parler multilingue à Paris, ville et alternance codique, pour une approche modulaire, Paris L'harmattan, 2004.

● WEINREICH. U., cité par L. J., Calvet, La sociolinguistique, Que sais-je ?, Puf, 1996.

● ZABOOT. T., « La pratique langagière des locuteure(s) bilingue(s) » in synergies Algérie n^0 9, 2010.

www.kabyle.com /archive/culture/cinéma/article/le-10 juillet 2004-verra-la. Site consulté le 10/02/2017.

www.c-et-c.asso.cc-pays de-gex.fr/spip.php ? Article 815, site consulté le 01/02/2017 à 22h.

TABLE DES MATIERES

Introduction générale…….....7

1. Présentation du sujet …….8
2. Problématique et hypothèses……11
3. Objectifs et motivations…….12
4. Corpus et méthodologie…….12

Approche théorique

Chapitre I : Introduction sur le cinéma algérien……..12

Préambule……13

1. Aperçu historique sur le cinéma algérien (berbérophone)…….14
2. Le paysage sociolinguistique de la Kabylie……...17
3. Les variétés en présence en Kabylie.....18

3.1. La variété berbère…….....19

3.2. La variété kabyle……..20

4. La variété arabe……..21

4.1. L'arabe classique……..21

4.2. L'arabe moderne……..21

4.3. L'arabe dialectal……..22

5. Le français…….22

Conclusion partielle…….....24

Chapitre II : concepts de base……...25

Introduction partielle……..26

1. La sociolinguistique……..27
2. Pratiques langagières……27

3. Rapport langue et société…….28
4. Le phénomène de contact de langue…….28

Rapport-Gratuit.com

5. Bilinguisme et plurilinguisme……....29
5.1. Le bilinguisme……..29
5.2. Le plurilinguisme……..29
6. La diglossie……30
7. L'Alternance codique……32
a) Alternance codique interphrastique……...32
b) Alternance codique intraphrastique……32
8. Les interférences……33
9. Attitudes et représentations……34
1.1. Attitudes…….. 34
1.2. Représentations……34
2. L'emprunt……35

Conclusion partielle……36

Approche analytique.....37

Chapitre III : Analyse du corpus……38

Introduction partielle……39

1. Présentation du corpus……40
2. Un rappel sur le sitcom……..40
3. Définition de l'humour ……41
4. La convention de transcription……...41
4.1. Le système de Veronique Traverso…….....41
4.2. Transcription du système alphabétique berbère……..42
5. L'analyse des vidéos……..44
5.1. Alternance codique kabyle / français……...44
5.2. Alternance codique arabe / français……45
6. Les types d'alternance codique……..45
7. Les emprunts lexicaux……50
8. Les emprunts phonologiques.....52
9. Tableaux des interférences ……56

Conclusion partielle……..60

Conclusion générale……62

Références bibliographiques……..64

Annexes.....68

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

Annexes

1-Les vidéos berbère / français.

Vidéos N^0 1

a) Ilaq adxadmen avridani igatawin ɣ **la gare** /
(Il faut qu'ils refassent la route qui mène à la gare)

b) Anâam ih / lazem âatlan ↑
(Evidemment, oui il faut ils sont tard)

c) A Belkacem yaâni atrohem qvala **l'ambassade** ?/
(Belkacem , alors vous irez directement à l'ambassade ?)

b) Qvala l'embassade / iwaken naki daɣen adawiɣ **le visa** yno \
(Directement à l'ambassade pour que je ramène moi aussi mon visa)

c) Ih yarvah\ imelmi aydawit **l'visa** yagi ?
(Oui d'accord, quand est ce que vous me ramènerez ce visa ?)

b) Ah / l'visa ↓ lazem keĉini ayrohen \
(Ah le visa, il faut que tu iras toi-même)

a) Tazrit acimi ?↑ Ileq akasaqssin mayela atrohat **visiteur familiale** naɣ/
(Tu sais pour quoi ? ils doivent t'interrogé si tu partiras comme visiteur familiale ou quoi)

c) ça fait ilaq aybahten ayxadmen **l'interrogatoire** ni ?/
(Ça fait ils doivent me faire une enquête, ils vont me faire un interrogatoire)

a) mayela kra naɣ kra **téléphonid** a Belkacem ah ?/
(Si il y'aura quelque chose, tu téléphones, d'accord Belkacem ?

b) **Sans broblème** / tanmirt nwen //
(Sans problème, merci à vous)

d) Iniyid dacu igavɣa vava ?/
(Dis-moi ce que voulait mon père).

e) Nand ifkayas **les passports** bach asadyawi wergaz le visa //
(Ils ont dit qu'il a donné les passeports à une personne pour qu'il lui ramène le visa).

f) **l'visa** ! ↑ tura adroheɣ asandawiɣ //
(Le visa ! je vais les ramener maintenant).

a) **Allo** / lâaslamek / ila akra wajdi ah ?/ aw ! ↑ awah xati a sid / sin **les passeports** ikdifka machi tlata //
(Allo, bienvenus, ya-t- il de nouvelles hein ?oh ! non il t'as donné deux passeports pas trois).

b) Daco aka **itvibrit** atamɣart ?/ inid daco gelan waxlass /
(Pour quoi tu vibres ainsi ? dis qu'est qu'il y a c'est tout).

a) **Allo** / svah lxir ayma// labass / i kunwi ça va ?/ dayen ? ↑ tawitassed **le rendez-vous** i wamɣar ?↑ ayma aâtik saha irhem waldik // **d'accord** ih / azeka svah anili dina //
(Allo bonjour frère, ça va. Et vous ? Ça va ? C'est bon ? T'as fixé un rendez-vous pour le vieux ? Merci mon frère, que Dieu bénit tes parents. Oui d'accord, demain matin nous serons là-bas.)

a) Athen yasawled yenad aten biɣed le **rendez-vous** i **l'vis**a ↑
(Il a appelé et il a dit qu'il a fixé un rendez-vous pour le visa)

f) Yervah yervah // i melmi atroham ihi ? ↑
(D'accord, d'accord, alors quand est-ce que vous irez ?)

a) Azeka svah // lamaâna ynayid tomobiliw aten **en panne** \ i vava anidat ?/
(Demain matin. Mais il m'avait dit que sa voiture est en panne. Mon père est où ?)

f) Bavek iroh yedjad **l'portable** ynes guxam //.
(Ton père est parti en laissant son portable à la maison)

Vidéo N^0 2

a) I kemi utatrohet ara ɣatsadawit ?/
(Alors tu n'es pas parti à l'université ?)

b) Mazel d **la grève** //
(C'est encore la grève).

a) **La liscence** qriv madlaqraya adyawi rebi \
(Bientôt la licence mais le niveau pas vraiment)

b) Ixsi **téléphone** ynes cukeɣ ivadel **numéro** \
(Son téléphone est éteint, je crois qu'il a changé son numéro)

c) udisawalara ihi ?/ dayen iṭuyaɣ ↑
(Alors il n'as pas appelé ? Il nous a oublié)

a) yaxi yeneyamed ayema alma wɣiɣed **la puce** tajdit \
(Maman, il t'avait dit c'est lorsqu'il achètera une nouvelle puce)

d) hader **téléphone** agi xatar ah↑ mayasawled atidyaf **occupé** //
(Attention au téléphone pour qu'il ne trouve pas la ligne occupée)

b) (rires) tugad atidyaf **occupé** /
((Rires) elle est peur de trouver la ligne occupée)

c) Ayema gasvah utaĉit ↓

(Maman tu n'as rien mangé depuis le matin)

b) Lah lah ↓ netan aten yaţhawis di França kemini xdem **grève de faim** // ça fait ihi maradyes akmidyef dafus u **balier** /

(Lui,il profite du temps en France alors toi fais une grève de faim. Lorsqu'il reviendra, il te trouvera toute maigre.)

b) Aâalĝi ↑a âalĝi ↑ awidken le **frottoir** ni tarwahet ɣardagi ↑ tura aytaker **la crise** /

(Aldjiia,Aldjiia ramène le frottoir et viens ici. Je fais de la crise maintenant.)

Vidéo N^0 3

a) Aken iwandaniɣ // si tayouten idnubi aranaxdem **la commine** ayi neɣ /
(Comme je vous y dis, avec ces tuyaux que nous allons travailler dans notre commune)

b) **Woila** :::::: dacu ihi inaţrajo ?/
(Voila, alors nous attendons quoi ?)

c) I kunwi ?/ swajdamd ak lucɣal ?/
(Et vous ? vous avez tout préparé ?)

a) Ah↑ Kulec yawjed a sid **le maire** / mazel ken naţrajo **la soumission** // i waken anwali iwoumi aranafk **le projet** yagi ///
(Ah oui tout est prêt monsieur le maire). Il nous reste qu'attendre la soumission pour voir à qui donner ce projet).

d) Ah ↑ **très bien** / tazrit tanuqit agi ?/ tin yelhen ak g **la discussion** yagi ninwen ilkuli // sahito //
(Ah très bien tu sais ce point ? C'est le plus important dans votre discussion. Merci.)

b) A oui / tayi ken igalhen g la discussion yagi ?/
(A oui c'est tous ce qui est important dans cette discussion ?)

d) Ala ah \ a sid l'mir // daco vɣiɣ adiniɣ anaxdem ken aka **la soumission** yaraneɣ /

(Non, monsieur le maire, je veux dire qu'on doit faire la soumission entre nous)

a) tura nek ayatsamhem adâadiɣ xatar yaţrajuyid **le bureau d'étude** // maâlic ?/
(Vous devez m'excusez parce que je dois y aller au bureau d'étude)

e) Iniyid // tanitas i l'mir ftaluft imdaniɣ ?/

(Dis-moi, tu as informé le maire à propos de l'affaire dont je t'ais parlé)

f) Ah↑ sah sah **parhasard** ousaniɣ ara ↓

(Eu ::::::h la vérité par hasard, j'ai lui rien dit). (par hasard c'est un nom d'un comédien)

d) Belaid aten dagi ?/

(Belaid est là ?)

f) ih \ arju ukaĉmara ↑

(Oui, attends, ne rentre pas)

d) Ayɣar ?↑

(Pourquoi ?)

f) Xatar ah / aten en **réunion**

(Parce qu'il est en réunion)

b) Qim ayalli utaţâanad ara qim //

(Assez-toi ma fille, ne lui prête pas attention)

f) Dayen a sid **le maire** / **l'ingénieur** ni azeka adivdu axaddim //

(C'est bon monsieur le maire, l'ingénieur va commencer demain le travail)

b) lxedma tela la jeunesse kamel ak d **les chômours** /

(Il y a de postes de travail mais les jeunes sont tous des chômeurs)

f) Dessah // ula d **la mairie** neɣ d **l'mir** amkeĉ ituhwej ///

(Même notre mairie a besoin d'un maire comme toi)

a) rayiw naki anefk **le projet** yagi i sin **les entrepreneurs //** aken adisalek balxaf//

(Amon avis, il faut donner ce projet à deux entrepreneurs pour qu'ils puissent terminer tôt)

b) Wagi daray lâali \

(C'est une bonne idée)

a) Mazel yuwet lhaĝa akţidiniɣ ara //

(Il y a encore une chose à vous dire)

f) Dayen tanitass ?/

(Tu lui as dit ?)

a) Aya dayen niɣas normal /

(Oui, j'ai lui avait dit, normal)

a) aselĝamâa yagi d **les fiançailles** a monsieur l'mir //

(Le vendredi prochain c'est les fiançailles, monsieur le maire)

f) Ihi adasset aselĝamâa /?

(Alors, tu viendras le vendredi ?)

b) Inchallh welah farhaɣ awen /

(Inchallah, je suis content pour vous)

g) Anida aka yroh lham agi ?/ ah ?↑ asagi aţafruɣ yidess /

(Il est où ce phénomène ?hein ?je vais éclairer les choses avec lui aujourd'hui)

d) Ayisanqess di **la paye** ?↑daco ţaluft agi ?/ aţan tussad Chabha (:)

(Il va déduit de mon salaire ?c'est quoi ce problème ? Chabha est venu)

g) Chabha ?↑ tavɜiyid ɣardagi ?/

(Chabha ? elle m'a suivait ici ?)

d) Maci Chabha tamatotik \ **la sucétaire** ynes (:)

(Ce n'est pas Chabha ton épouse, c'est sa secrétaire)

d) Le projet yagi amazwaro ↑ayasfayden zyass d da Belaid ↓

(Ce premier projet c'est tonton Belaid qu'il en profitera)

e) Ih adasnaqsseɣ g **la qualité** // adâaleɣ **deuxième choix** //

(Oui, je diminuerais de la qualité je vais faire deuxième choix)

d) Awah // tagi utqabalɣ ara // ugadeɣ ak darefusin g le bureau d'étude /

(Non, je n'accepte pas cette idée, j'ai peur qu'ils vont te refuser au bureau d'étude)

e) Aytsnaqssem g **la part** nwen ?/

(Vous allez diminuer de votre part)

d) D'accord /

Vidéo N^0 4

a) Asagi ilaq anahder f **Marathon** ni gitali // lamaâna athen **monsieur** Belaid ulaci atanraĝut neɣ euuuuh :::::::
(Nous devons discuter aujourd'hui de Marathon d'hier, mais monsieur Belaid n'est pas là, nous allons l'attendre euuuuh :::::)

b) unaţraju ula dyuwen ↑ kulass ixadem **le retare** ↑
(Nous n'attendons personne, il est tout le temps en retard)

c) Samhiyi // aken mayzaɣ Hakim agi dnaţa ighakmen la mairie yagi sahito \ naɣ ala ?↑
(Excusez-moi, je crois que c'est Hakim qui gère la mairie, merci\ ou non ?↑)

d) Parceque neţa igassnen xirik // sahito ↓
(Parce que lui est plus compétent que toi // Merci↓).

a) yah ↑ ihi awandiniɣ lhaĝa // adyataf **l' bireau** yness / amma↑ ayen yaânan le **social** ak d **le sport** yaxḍa ↑ sahito //
(A oui ↑ JE vous dis une chose // il occupera son bureau mais il est loin de tout ce qui concerne le social et le sport ↑merci ///)

d) D'accord ↑ tura nzar //
(D'accord, nous verrons ça).

d) Ihi miţin uxamsin **les médèilles** itfarqem di Marathon agi // aka naɣ xati ah ?↑
(Alors deux-cent médailles que vous aviez distribué dans ce Marathon, c'est ça non ?)

b) luken **deux cents cinquante médailles** agi tfarqamţanţ f **les disciplines** nitan /
(Il est préférer de distribuer ces deux-cent cinquante médailles pour d'autres disciplines)

e) swaĝdaɣed ak **le dossier** ni **le sanitaire** asanâawed **le réféctoire** daɣen // wagi le dossier n shab n **Marathon** //
(J'ai tout préparé le dossier de sanitaire, le réfectoire et celui de Marathon).

Vidéo N^0 5

a) I dagi utanitoi yit ara dagi !/
(Tu n'as pas nettoyé ici !) .

b) Mara dakfuɣ lĝiha yagi // **après** aduɣaleɣ ɣalĝiha yagi //
(Quand je termine par ici, je reviens là-bas)

a) Itmacint agi tasardataţ mlih ?/
(Tu as bien nettoyé cette machine ?).

b) Ah ↑ amek idanit / daymen s **l'eau de javel** / xatar âalmeɣ thamlet tazdey //
(Quoi ! tu as dit quoi ? toujours avec de l'eau javel, parce que je savais que tu aimes la propreté).

b) Mazel akatavaâaɣ kaĉini ?/ xatar kaĉi tsalkat ↑
(Il ne me reste qu'à te suivre, parce que toi tu es sauvé).

c) Salkeɣ / neki aqli di **danger** aqli en **chômage** a Said \
(Je me suis sauvé ! moi je suis en danger, je suis en chômage).

d) Asalamo âalaykom
(La paix soit sur vous).

b) Azul mrahva yessak ↑ a **la machine** urâad tahmi ah ↑
(Bonjour, bienvenue, la machine n'est pas encore chauffée?).

d) niɣak fkiyid **tisana** s le **citro /**
(J'ai demandé une tisane avec du citron).

b) Qaraɣak amek aţaswet **tisana** yagi naɣ **citro** ↑ tamachint urâad tahmi? ↑
(Je te disais comment boire cette tisane ou le citron alors que la machine n'est pas encore chauffée).

b) Wagi **c'un secret** nalqahwa (:)
(Celui-là c'est un secret de la cafétéria).

Rapport-Gratuit.com

Vidéo N^0 6

a) Asinɣ i vava luken adyaqvel adhudeɣ lkuri ihin \
(Je vais dire à mon père, s'il acceptera je vais détruire cet écurie).

b) Daco atxadmet zyess ?/
(Que feras-tu dedans ?).

a) Ad3aleɣ **superette** tamuqrant / atmuqulant ak zyas **bazar** amuqran /
(Je ferais une grande superette, un bazar qui attire tous les regards).

b) Tasɜit isordeyen ihi \ yak ?/
(Alors, tu as de l'argent, n'est ce pas ?).

a) Usɜiɣara lamaâna asiniɣ i vava asanyini iwayatma aɣadcayâan cwit **l'euro** neɣ d les immigrés ?/
(Je n'ai pas, mais je vais demander à mon papa de dire à mes frères de m'envoyer un peux d'euro, se sont des immigrés non ?).

b) Inayid vava adicagaâ Farid adi3el l'commerce ak udik //
(Mon père m'avait dit qu'il va envoyer Farid pour faire **le commerce** avec toi).

a) Lamaâna ymam urissinara adi3el **le commerce** \
(Mais ton frère il ne comprend rien de commerce).

2- Les vidéos arabes / français

Vidéo N 01

a) Tomobil taɜek en pane ?/ wellah dommage / goulna chauffeur taɜ la famille nta li tadina khir //
(Ta voiture est en panne ? Dommage, nous avons dit que c'est toi qui nous emmène puisque tu es le chauffeur de la famille).

b) Lazem nɜalem lek qbaylya //
(Il faut que je t'apprenne le kabyle).

c) **Déjà Madame** taɜi qbaylya /
(Déjàma femme c'est une kabyle).

b) Hakda ah ?/

(C'est ça, hein ?).

c) Rani **retare** mazel mat3alemt hech //

(Je suis en retard, je ne l'ai pas encore appris).

b) Ana manrohch ldjazayer hata lafdjer.

(Moi, je ne vais pas aller en Algérie jusqu'à l'aube).

c) Ldjazayer naɜrafha zanqa bzanqa // w **les tragés** / ndir koulyoum taleɜ habat

(Je connais chaque place en Algérie et je fais les tragés chaque jours).

b) Lhadja yani ben adem li ykhamam 3liha ↑ ki **demandé** euuuuh :::::: **el visa** /

Lazem tkhalass tamnamya talef //

(Alors lhadja, quelqu'un qui souhaite d'y aller, lorsque il demande euuuuh :::::: le visa, il dois payer huit mille dinars.)

a) 3ambalek yradjahoum lak ?/ **bien sûr** yadihom lek a baba //

(Tu crois qu'il va les rendre pour toi ? bien sûr il va les prendre mon père).

c) 3labalek ch hel men **demande** ydiro fanhar ?/ a bal oulouf a da Meziane ↓

(Tusais combien de demandes ils font par jour? des millers Da Meziane).

Vidéo N 02

a) 3ambalkoum nahadrou mɜa tafla sghira ?/ asamɜou ↑ lazem matdjich mɜana khatar louken tdji rayha **tasra la guerre mondiale** hna /

(Vous croyez que nous parlons avec une petite fille ? Ecoutez elle dois pas venir avec nous, parce que si elle viendra ça sera la guerre mondiale ici).

b) 3labalek meli djit lahna ma téléfounitch lamra dyali //

(Tu sais dés que je me suis venu ici, je n'ai pas téléphoné à ma femme).

a) Ana **la faute** taɜi ?/ **la faute** taɜek ntaya ↑ yakhi chrit lek **la puce** ?/ 3lah maɜayat lhech ?/

(C'est de ma faute ? C'est de ta faute, je t'ais acheté la puce ? Pour quoi tu l'as pas appelé ?).

b) Euuh :::::: maɜayatch ↑

(Euuh :::::: j'ai pas appelé).

a) Aya ahbat dir l'essence ↑ madafaqch falard ah ↑

(Aller descend pour faire l'essence, ne le couler pas par terre, hein↑).

Rapport-gratuit.com
LE NUMERO 1 MONDIAL DU MÉMOIRES

b) Mandafaqch koulech hssabat b **les cèlculs**

(Je ne vais pas le couler, tout est fait avec des calcules).

a) Wach ?/ rakoum sektin warakoum ?/

(Quoi ? Vous êtes silencieux, où êtes vous ?).

b) Manich nkhamem ah ↑

(Je ne suis pas entrain de penser, hein).

c) Rana n **calculiw** /

(Nous somme entrain de calculer).

b) Dayrin hsabat bah nchoufou **la différence** hada maken /

(Nous avons fait des calcules juste pour voir la différence).

c) Ki dkhalna hakdek // ʒambali **l'barrage** xxxxxx

(Lorsque nous somme entré, j'ai cru que c'était le barrage).

a) Hada yƷayto lou **le trente y' un** //

(Celui-là s'appel le trente et un).

Vidéo N 03

a) **La prochaine fois** matzitch dakhal rohak kamel mathabalnich ↑

(La prochaine fois ne tu t'interviens pas de tout, ne me rend pas fou↑).

a) Wach kount tahder mʒa hadik? /

(Que dis-tu à celle-là? /).

b) kount nsaqssi Ʒlik nataya \

(Je demande de tes nouvelles\).

a) Ana ?/

(Moi ?).

b) Goult lha machaftich **le remplaço//**

(J'ai lui avait demandé, si elle n'as pas vue le remplaçant).

a) Chkoun **le remplaço** hada ?↑

(Qui c'est ce remplaçant ?↑)

b) Nta ↑ maya3arfouch lƷarbya goult lha ila chafti le remplaço ↑

(Toi↑, ils ne comprennent pas l'arabe, j'ai lui avait demandé si elle a vue le remplaçant↑).

a) Maya3rafni hata wahed à **part ta famille /**

(Personne ne me connait à part ta famille).

b) Mat3ayatch 3lya ↑ **attention** ↓

(Ne pas crier↑, attention↓).

a) 3adjbatni **superette** hadi // Wach tahssab douka ?/

(Cette superette me plait, qu'est ce que tu calcules maintenant? /).

b) Shuut :::::: **l'équivalence**, l'équivalence n 3achrin alef wazyada //

(Shuut :::::: l'équivalence, l'équivalence de deux cent dinars et plus //).

Résumé

Dans ces dernières années, nous avons remarqué que parmi les thèmes de fin de cycle qui ont pris une grande surface chez les étudiants est celui des pratiques langagières et ce dans le domaine artistique comme dans les chansons, etc. Ce constat nous a encouragés à mettre l'accent sur les pratiques langagières dans le cinéma algérien (berbère) en s'appuyant sur un sitcom d'expression berbère intitulé Axxam N'da Meziane.

Notre tâche s'agit donc d'analyser les pratiques des acteurs dans ce sitcom à partir de leurs conversations à fin de répondre à toutes nos interrogations. Après avoir regardé toutes les vidéos sélectionnées, nous avons constaté que les pratiques linguistique de ces derniers est marquée par l'emploi de trois codes (le berbère, l'arabe et le français) ce qui a donné lieu à plusieurs phénomènes sociolinguistiques tels que l'emprunt, les interférences…

A Partir de cette observation nous somme arrivé à la conclusion que les comédiens dans le sitcom changent de langue à chaque fois ce qui reflète les pratiques langagières des individus au sein de la société.